

## L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE MARDI 25 MAI 1999

Jean Soulard

## La culture dans votre assiette

*Pour le chef du Château Frontenac, la cuisine est l'art de transformer ce qui nous entoure*

Pour être chef, il faut d'abord être artisan. «Tout ça se ramène à des mouvements manuels qui sont la cuisine», résume rapidement Jean Soulard, vraisemblablement le cuisinier le plus en vue à Québec puisqu'il œuvre depuis six ans à titre de chef exécutif du lieu-phare de la restauration et de l'hôtellerie dans la capitale, le Château Frontenac.

RÉMY CHAREST

Paradoxalement, le poste de chef éloigne obligatoirement le cuisinier de ces mouvements manuels qui sont au cœur de sa profession. Au Château, Jean Soulard, récemment devenu le premier chef canadien à recevoir le titre de Maître cuisinier de France, gère une soixantaine de sous-chefs, chefs responsables, commis de cuisine et autres assistants dans quatre cuisines desservant le restaurant Le Champlain, le Café de la Terrasse et les salles de banquet et offrant même un service de traiteur, tout ça pour un total de 2000 à 3000 repas par jour. «Le rythme est assez violent», confie Soulard, dont l'énergie apparemment infatigable (il court le triathlon et a même participé à des «Iron-  
man», ces combinaisons de trois marathons en une seule journée d'épreuves) semble toutefois s'accommoder fort bien de ces exigences.

Devant une telle masse de produits à livrer, le travail du chef tient plutôt de la conception, de la coordination, de la commande des produits et de la gestion administrative. Incapable de rester complètement à l'écart de l'exécution, Soulard indique qu'il se donne, comme un privilège de son poste, la possibilité d'aller mettre la main à la pâte dans diverses sections, ou même d'aller couper la viande derrière le buffet du Café de la Terrasse, histoire de discuter un brin avec la clientèle.

S'éloigner un peu de l'exécution permet toutefois à Jean Soulard de réfléchir et d'écrire sur son métier. À l'automne, il lancera un troisième ouvrage simplement intitulé *Naturellement!*, une collection de recettes publiée à compte d'auteur, puisque le chef aime bien maîtriser tous les éléments de ce qu'il livre au public.

Premier constat qui informe son travail culinaire, l'avenir de la cuisine n'a rien de futuriste: «Si vous demandiez, il y a 30 ans, ce qu'allait être la cuisine de l'an 2000, on rêvait de pilules. À l'aube de l'an 2000, on veut la cuisine de nos grands-mères. On retourne aux choses plus simples, à la production biologique. On se rend compte que le plus naturel est le meilleur. D'ailleurs, je crois qu'il y a moins de conserves et de surgelés chez les gens qu'il y en avait il y a dix ans.»

Cette tendance au naturel et au plus simple vient de très loin chez Jean Soulard, plus précisément de son enfance à la Gaudreuil, son village natal dans le bocage vendéen. «Je suis né dans un village qui avait plus de canards que d'habitants. Mais je suis surtout né entre deux grands-mères: l'une avait l'auberge du village, l'autre la boulangerie. Alors je me souviens du jardin derrière l'auberge où on allait chercher les légumes, de

la ferme où on prenait le lait, du cochon qui était nourri aux restants de table...»

Dans le contexte de la gastronomie québécoise, les origines du chef se traduisent par une attention militante aux produits québécois, toutes catégories confondues. «Moi, dès que quelqu'un fait pousser quelque chose d'intéressant, qu'il a des produits intéressants, je saute dessus. Que ce soit du vrai poulet de grain, de l'agneau des prés-salés, des légumes, etc. Je travaille beaucoup avec les gens de la région et de l'est du Québec - Montréal tend à s'occuper du reste.»

«Les produits québécois, il faut se battre pour ça, pour suivre avec une conviction qui devrait faire plaisir aux producteurs québécois inquiétés par la vente de Proviço et l'arrivée de Loblaw's et Sobey's. C'est à des bâtisses comme nous, comme le Château, de prendre le leadership, de faire connaître les produits. La production québécoise, ce n'est vraiment pas seulement du sirop d'érable et des canneberges!» L'émergence d'une production maraîchère de plus en plus diversifiée, le développement des fromages au lait cru, des élevages haut de gamme pour les viandes, la disponibilité croissante de produits locaux frais, même l'hiver, sont autant de marques de progrès dans ce domaine, rappelle Soulard.

Toutefois, la cuisine d'un pays, ce ne sont pas seulement des produits, pourrait-on ajouter, mais bien une expression (ou une source) d'une culture. S'indignant un peu du fait que les organisateurs du Printemps du Québec n'aient pas pensé à inclure l'art culinaire au

**La cuisine québécoise, ce sont avant tout des produits d'ici, transformés par chacun avec son bagage culturel, social et personnel.»**

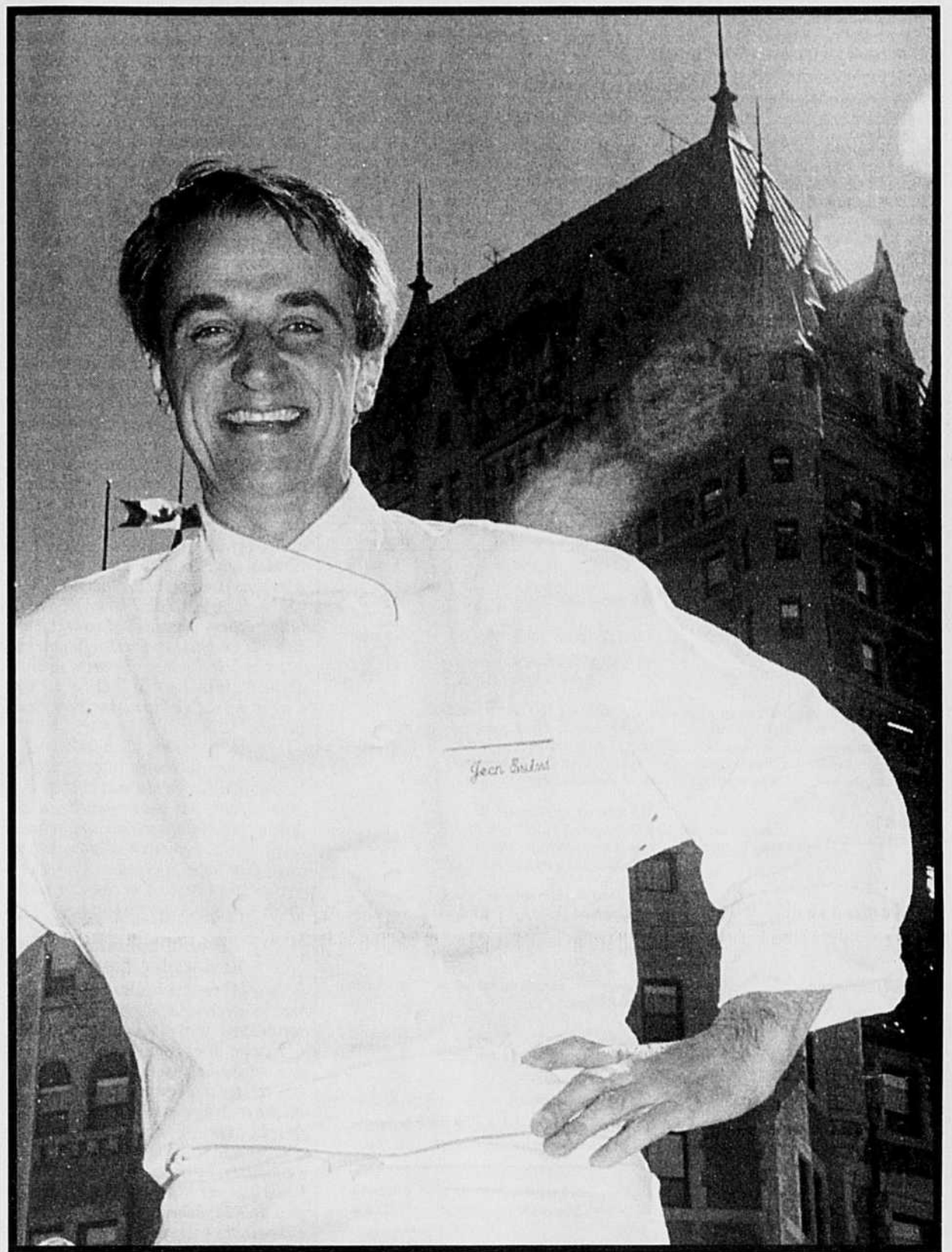
portrait de la culture québécoise, il affirme avec passion: «Un peuple grandit parce qu'il a bouffé! L'art culinaire se développe à travers nous tous. Et d'ailleurs, quelle est la chose qu'ils font tous, les touristes, quand ils passent par ici? Ils bouffent! La cuisine québécoise, ce sont avant tout des produits d'ici, transformés par chacun avec le bagage culturel, social, personnel qu'il traîne avec lui.»

A cette connaissance venue du terroir se sont ajoutés, au fil de 30 ans de carrière, une maîtrise technique et un raffinement de conception et d'exécution gagnés dans certaines des meilleures cuisines de France et du monde. Après avoir effectué des études à l'école hôtelière de Saumur, dans la Loire, il monte rapidement en grade et accède bientôt à certaines des meilleures tables de France et d'Europe. En 1972, il est chef saucier, côté poissonnerie, à la Maison Prunier de Londres, puis, en 1974, à l'Auberge du Père Bise, table de grand prestige située à Talloires, remarquable site sur les rives du lac d'Annecy. En 1975, il entre dans le giron de la chaîne hôtelière Hilton, en passant brièvement par le Reine Elizabeth, à Montréal, puis par le Hilton de Québec, avant de partir vers Hong Kong, Manille, Tokyo et Guam, des séjours qui viennent ajouter une touche orientale à ses recettes. La qualité de vie si chère aux habitants de Québec le ramène toutefois définitivement vers la capitale québécoise en 1978: jusqu'en 1993, il œuvre à titre de chef au Hilton de Québec avant de passer au Château Frontenac.

De cette carrière en haute cuisine, il a tiré une vision du métier de cuisinier qui exige de ses ouvriers un certain nombre de qualités: la rigueur et la compétence, la patience, la méticulosité et même le perfectionnisme. Et surtout, «le chef doit avoir des principes. Des principes de qualité, de normes à respecter. Des principes de vie, en fait.»

Pour décrire le métier du cuisinier, Jean Soulard utilise avant tout un verbe: transformer. Parlez-lui des recettes qu'il a créées et il se rebiffe immédiatement: «Créer? Non, je n'aime pas ce mot-là. Créer, je laisse ça au bon Dieu. Quand je regarde un plat que je viens de terminer, je me dis toujours qu'il y en a un qui a dû faire cela auparavant.»

L'attitude va avec la simplicité relative à laquelle aspire sa cuisine: «Je m'aperçois que mes recettes auront le plus souvent une cuisson, une saveur — avec une deuxième pour compléter —, deux textures, des couleurs très simples. Je me rends compte que, peu importe mon évolution, je reste assez classique en ce sens.» Interrogé à propos d'une de ses recettes dont il serait le plus fier, il sort de son premier livre, *La Santé dans les grands plats*, une recette de scampis au jus de carotte: la saveur assez douce des scampis, mariée au goût fin et légèrement sucré du jus de carotte, le tout donnant une palette de couleurs qui tient presque du ton sur ton. Quelque chose de très simple, au fond. Ce qui ne veut pas dire que l'exécution n'en soit pas exigeante: «La chose la plus difficile, c'est de faire simple, conclut-il. Et nous, les chefs, en sommes les premiers responsables. Les gens, à la maison, peuvent faire simple. Il faut le dire aux gens, que quand c'est simple, c'est bon.»



Jean Soulard: «Dès que quelqu'un fait pousser quelque chose d'intéressant, qu'il a des produits intéressants, je saute dessus. Les produits québécois, il faut se battre pour ça.»

PHOTOS RENE MATHIEU LE DEVOIR

## Des herbes sur le toit

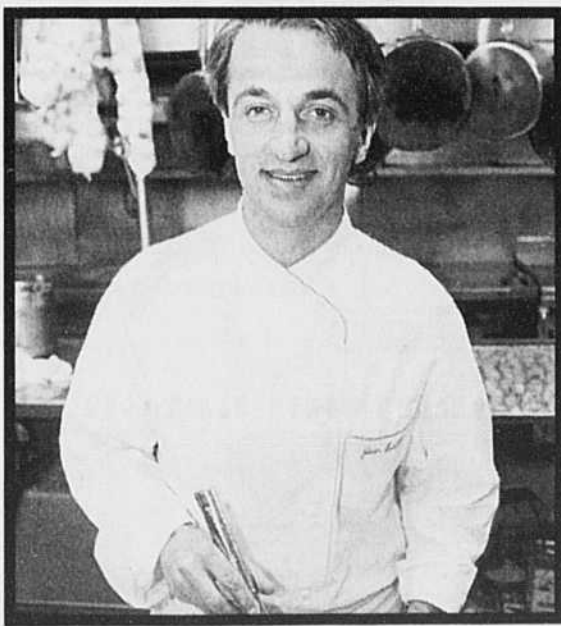
Être chef au Château Frontenac demande évidemment une connaissance profonde du métier de cuisinier et une véritable maîtrise de l'art gastronomique — comme dans tout hôtel ou restaurant de ce calibre, d'ailleurs. Mais l'emploi exige toutefois une qualité peut-être inattendue des grands chefs qui y travaillent: la modestie. Hôtel centenaire, connu simplement comme «le Château» par les habitants de Québec, l'endroit marque le travail de ses employés comme aucun autre endroit. «C'est le seul hôtel au monde qui ait une telle âme, une telle appartenance, une telle force d'identité. Ça m'a surpris, au début. Je ne pensais pas que c'était si profond. Il faut y travailler pour le sentir», affirme Soulard. Cette identité soutient la qualité, croit-il: «On est tous bons quand on est au Château. C'est comme être sur la glace avec Wayne Gretzky: c'est difficile de ne pas marquer des buts!»

Pour un chef cuisinier, la conséquence d'un tel esprit des lieux, c'est la discrétion relative de la signature qu'il peut apposer aux menus offerts: «Vous savez comme on est bien dans ses pantoufles? Eh bien, les gens qui viennent ici, génération après génération, ils veulent être dans leurs pantoufles. C'est clair que l'on ne marque pas cet hôtel comme on marquerait un autre endroit. On passe, au Château.»

Ce respect de l'esprit des lieux ne signifie pas pour autant que le travail soit noyé sous les contraintes. Au contraire, Soulard vante énergiquement la liberté dont il profite dans l'exécution de ses tâches: «J'ai la chance de patiner comme je veux. Quand on peut s'exprimer comme on veut, on a toute la chance du monde.»

Une des preuves de cette liberté d'action se manifeste par la présence, sur les toits du Château, d'un petit jardin aux herbes que le chef exécutif a fait aménager lors des récentes rénovations de l'hôtel. Même si le jardin ne peut évidemment suffire à la demande d'un établissement qui sert 2000 à 3000 repas par jour, il fournit son lot d'herbes classiques comme le basilic, le thym, la ciboulette ou la sauge, mais aussi des fleurs comestibles et des herbes plus rares mais appréciées du chef, telle la livèche, une herbe au goût apparenté au céleri qu'il aime bien ajouter à des fonds de poisson ou de crustacés. «Le jardin, c'est une thérapie», précise le chef. «C'est pour les moments où l'on sort dix minutes pour souffler. Mais il y pousse aussi des herbes!» Une façon de plus, pour Jean Soulard, de joindre l'utile à l'agréable et d'allier le terroir aux sommets de la gastronomie.

R. C.

Cahier  
spécial

Publié le samedi 29 mai 1999

Montérégie

LE DEVOIR

Tombée publicitaire le vendredi 21 mai 1999

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

Entrevue avec Michel Camdessus

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 23 au 29 mai 1999

### Calendrier économique

Statistique économique publiée	Date	Heure
Opérations internationales en valeurs mobilières - mars	27 mai	8 h 30
Indice des prix des matières brutes - avril	28 mai	8 h 30
Indice des prix des produits industriels - avril	28 mai	8 h 30

Statistique économique publiée	Date	Heure
Confiance des consommateurs - mai	25 mai	10 h 00
Revente de maisons - avril	25 mai	10 h 00
Commandes des biens durables - avril	26 mai	8 h 30
Réclamation pour pertes d'emploi - semaine du 22 mai	27 mai	8 h 30
Produit intérieur brut - 99-T1 (révision)	27 mai	8 h 30
Revenu personnel - avril	28 mai	8 h 30
Dépenses personnelles de consommation - avril	28 mai	8 h 30

### Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
<b>Au Québec :</b>				
Bocnor Inc. (Groupe)	25 mai	11 h 30	Montréal	AGS
Leader Inc. (Industries)	25 mai	11 h 00	Montréal	AG
Mauve Lake Limitée (Exploration)	25 mai	11 h 00	Montréal	AG
Mitchell Inc. (Robert)	25 mai	14 h 00	Montréal	A
BioCapital, société en commandite (Invest.)	26 mai	9 h 00	Montréal	A
Dorel Inc. (Les Industries)	27 mai	11 h 00	Montréal	A
Ivaco Inc.	27 mai	10 h 00	Montréal	AG
Câble Satisfaction International Inc.	28 mai	18 h 00	St-Léonard	AG
<b>Ailleurs :</b>				
Magna International Inc.	25 mai	14 h 00	Toronto	AG
Biomira Inc.	26 mai	16 h 00	Toronto	AG
Hudson (Compagnie de la Baie d')	26 mai	15 h 00	Toronto	A

### Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Medizone Canada Limited	4 pour 1	à déterminer
Abercrombie & Fitch Co	2 pour 1	25 mai
Waters Corp.	2 pour 1	27 mai

### Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Industrial Scientific	ISC Acquisition	28,50 \$ US par act. détenue	à venir
Hummingbird Communications Ltd	PC Docs Group International Inc.	11 \$ par action	à venir
MVII, LLC	DSI Toys Inc.	4,38 \$ US par act. ord. de DSI	25 mai
S&A Partners	Unimar Co.	0,375 \$ US par act. moins les frais et dist. versés après le 15 avril	25 mai
Teleback Systems Inc. « Systems » et Teleback Exchange Inc. « Exchangeco »	Teleback Holdings Inc. « Holdings » et Veritas Software Corporation	fusion sous New Telebackup, 0,13233 act. échangeable d'Exchangeco par act. cat. A de Exchangeco détenue; 0,13233 act. de New Veritas par act. cat. A de Exchangeco	25 mai
Telemia Communications Inc.	Okanagan Skeena Group Limited	1) 9 \$ par act. cat. A ou cat. B d'Okanagan; 2) 11,25 \$ + les div. courus et non payés par act. priv. rachetable 5 % série A d'Okanagan	25 mai
AT & T Canada Corp.	Metronet Communications Corp.	1 certificat représentatif d'act. étrangères cat. B d'AT & T par act. ord. sans droit de vote cat. B de Metronet	assemblée le 26 mai
Celestar Exploration Ltd.	Cansco Energy Corp. et 813032 Alberta Ltd.	0,640698 act. de Celestar par act. de Cansco détenue	assemblée le 26 mai
Exxon Corp.	Mobil Corp.	fusion sous Exxon Mobil Corp., 1,32015 act. ord. de Newco par act. ord. de Mobil	assemblée le 27 mai
GEC Acquisition	Fore Systems Inc.	35 \$ par act. ord. de Fore	27 mai
Getchell Gold Corp.	Placer Dome Inc. et Bullion Acquisition	fusion sous Placer Dome Inc., 2,45 act. ord. de Placer par act. ord. de Getchell	assemblée le 27 mai
Ciclo Capital Ltd.	Comoro Capital Ltd.	fusion sous Patent Enforcement and Royalties Ltd. 1 act. ord. de Patent par act. ord. de Ciclo ou par 5 act. ord. de Comoro	assemblée le 28 mai
Peachtree Partners	Cendant Corporation	12 \$ US par act. ord.	28 mai
Peachtree Partners	Philip Morris Cos	24 \$ US par act. ord. de Philip	28 mai
Semafo Inc.	Prospex Mining Inc.	1 act. ord. de Semafo par 10 act. ord. de Prospex	assemblée le 28 mai
Sutter Opportunity Fund LLC	Novacare Inc.	1,75 \$ US par act. moins les div. versés après le 25 avril	28 mai
US Filter Corp.	Eau Acquisition	31,50 \$ US par act.	assemblée le 28 mai
Vodafone Group PLC	Airtouch Communications	1) 0,5 ADR cautionné de Vodafone + 9 \$ US par act. ord. d'Airtouch; 2) 0,403 ADR cautionné de Vodafone + 7,25 \$ US par act. priv. convertible 6 % cat. B d'Airtouch	assemblée le 28 mai

### Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEAC

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
Online Systems Services Inc.	23 mai	2 bons sous. + 9 \$ US pour 1 act. ord. d'Online
Central Fund Canada Ltd.	26 mai	1 bon sous. + 4 \$ US pour 1 act. ord. cat. A + 1 bon sous. série 2, 24 nov. 99 de Central
Foreign Currency Exchange	26 mai	1 bon sous. + 2,75 \$ pour 1 act. ord. de Foreign

### Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Oz Email Ltd.	22 \$ par ADR cautionné	à venir
Rogers Communications	48,276 act. sans droit de vote série B de Rogers par 1000 \$ de débenture convertie 7,5 % 1 <sup>er</sup> sept. 99	25 mai
Software AG Systems	rachat partiel entre 6,50 et 8 \$ par act. ord.	25 mai
Banque Canadienne Impériale de Commerce	billet 5,25 % 26 mai 99 reporté au 26 nov. 99	26 mai
Banque Royale du Canada	billet de dépôt de 1 <sup>er</sup> rang à échéance reportable du 26 mai 1999 reporté au 26 mai 2000	26 mai
Dundee Realty Corp.	rachat à 1,40 \$ par act. ord.	26 mai
Falvo Corporation	1) 1 act. cat. A de Falvo pour 1 act. ord. convertie; 2) 0,92 \$ par act. ord. de Falvo rachetée	26 mai
Genra Inc.	rachat partiel entre 12,50 et 14,50 \$ par act. ord.	26 mai
Farm Credit Corp.	rembour. obligatoire à 100 % du capital à taux variable et échéance reportable 6 % 28 mai 99	28 mai
General Motors Acceptance Corp. du Canada	0,70 act. ord. de Delphi Automotive System Corp. par act. ord. de GMAC détenue au 25 mai	28 mai

### Dividendes supplémentaires ou extra

Compagnie	Modalités	Versement
Tee-Comm Electronics	omission jusqu'à nouvel ordre du versement d'intérêts dû le 9 mai sur 9,5 % 9 mai 01	omission

### Abréviations :

act. : action	div. : dividende ord. : ordinaire	IR : « Instalment Receipt », reçu de versement
add. : additionnel	priv. : privilégiée	P-U : « Partnership Unit »
anc. : anciennes	rembour. : remboursement	T-U : « Trust Unit », part de fiducie
cat. : catégorie	sous. : souscription	
dist. : distribution		

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.tasse.ca

**Tassé**

Tassé & Associés, Limitée

## La crise asiatique a conduit le FMI à une «révolution copernicienne»

PHILIPPE RIES  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Tokyo (AFP) — La crise financière asiatique a permis une «révolution copernicienne» qui donne désormais au FMI les moyens de pratiquer la prévention et d'imposer la «transparence», «vertu capitale» de l'avenir, a affirmé mercredi dernier à Tokyo son directeur général Michel Camdessus dans un entretien avec l'AFP.

Bientôt deux ans après le déclenchement de la crise, le 2 juillet 1997 en Thaïlande, l'Asie orientale entrevoit une nette reprise économique et les réformes de structure prônées par le FMI se mettent progressivement en place. Durement critiqués au plus fort de la tempête, devenue globale en 1998, l'institution multilatérale et son directeur général ont le triomphe modeste: «J'observe, dit-il, l'extrême discrétion des gens qui faisaient les gros titres des journaux et nous vouaient aux gémonies il y a seulement six mois.»

Mais le plus important n'est pas là mais dans la mise en place d'une nouvelle architecture financière internationale qui renouvelle et renforce considérablement le rôle du FMI. Ainsi, il qualifie la création, le 25 avril dernier, d'une nouvelle facilité (CCL, soit «contingent credit lines») de «révolution copernicienne dont on n'a peut-être pas vu toute la portée». Selon lui, «c'est la création pour la première fois d'une facilité dont l'objectif n'est pas d'agir après la catastrophe mais avant».

«Normalement, si vous lisez la constitution du Fonds [monétaire international], nous sommes là pour être les pompiers, pas pour promettre à des gens qui se conduisent bien un financement illimité — nous ne l'avons pas dit mais c'est illimité — afin de les protéger de la contagion et leur garantir qu'ils n'en seront pas emportés.»

### Pas le prêteur du dernier ressort

Le FMI ne deviendra pas pour autant le «prêteur en dernier ressort» international dont rêvent certains parce que cette intervention illimitée viendra «avant la crise». Michel Camdessus rejette d'ailleurs le «débat académique et théologique» sur ce point, rappelant que le FMI a «pour mission d'éviter que le système économique ne s'effondre», et continuera à intervenir «quel que soit le débat». «L'objectif n'est pas de dépenser cet argent mais de convaincre beaucoup de pays, compte tenu de l'intérêt de cette garantie, de se mettre dans les conditions pour devenir admissible.»

Ne seront admissibles que les pays qui rempliront des conditions «rigoureuses», aussi bien dans le domaine macro-économique et monétaire, terrain d'action traditionnel du FMI, que dans la gestion de leur secteur banca-



REUTERS

«On se moque de moi en disant que «Camdessus n'a qu'une seule idée, c'est la transparence». Mais je crois que, dans le monde qui vient, la transparence sera la vertu capitale.»

re et financier, désormais placée sous la surveillance du FMI. «Vous voyez quel effet systémique une telle affaire peut avoir puisque, chaque fois qu'un pays devient excellent, tout le monde en bénéficie.»

Cette course à l'excellence aidera fortement le directeur général dans sa croisade pour la transparence. «Si je n'avais qu'une chose à obtenir, dit-il, c'est pour cela que je me battrais. Parce que si les Thaïlandais et les Coréens [...] avaient respecté l'obligation de nous donner un état hebdomadaire de leurs réserves de change, de nous communiquer mois par mois l'état de leur endettement à court terme, nous aurions pu, je pense, les convaincre de changer de politique plus tôt, et surtout, ils auraient donné beaucoup moins prise au «syndrome du déni» dont j'ai si souvent parlé, ce refus de voir leur véritable situation.»

«On se moque de moi en disant que «Camdessus n'a qu'une seule idée, c'est la transparence». Mais je crois que dans le monde qui vient, la transparence sera la vertu capitale.»

### Pouvoir de décision

La réforme du FMI ne s'arrêtera pas là. En dépit d'un débat qu'il qualifie de «burlesque», Michel Camdessus se dit convaincu qu'il y aura un accord pour transformer le comité intermédiaire, instance «politique» consultative du FMI, en véritable «conseil» doté de pouvoirs de décision. «Je crois que l'on va arriver à créer le conseil», prédit-il, en mettant en avant la question de la «légitimité démocratique» du FMI. Il regrette que «tout le monde ait vu des arrière-pensées dans cette affaire», notamment «les Américains, [qui] y ont perçu une menace pour leur pouvoir.»

À ceux qui voient le FMI «comme le bras séculier de l'Amérique», Michel Camdessus explique que les États-Unis, «seul pays qui ait une stratégie mondiale», «viennent chez nous avec une vision articulée des problèmes, en générale correcte. Ils se taillent la part du lion mais leurs orientations ont été dans le sens de la croissance de l'économie mondiale». Cependant, le FMI prend des positions qui peuvent être différentes de celles de Washington, dit-il en rappelant la réunion houleuse du comité intermédiaire (Madrid, 1996) sur l'augmentation des ressources du FMI. «L'Amérique [avec 18 % du capital du FMI contre 30 % aux Européens] n'a cette position de pouvoir que parce que les Européens s'isolent et se divisent. Le jour où ils parleront d'une même voix, elle sera plus forte que celle des États-Unis.»

## Relais d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

### LAURENTIDES SAINT-ADELE

#### HÔTEL L'EAU LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné \*Table d'Or du Québec en 1998\* et \*America's Top Table 1998\* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine\*, fine cuisine régionale et cartes de vins élaborées, toutes les activités à proximité.

Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

### MONTÉRÉGIE

#### SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

#### HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

### LAURENTIDES

#### SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

#### MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

## GALA DES GRANDS MONTRÉALAIS 1999

Les coprésidents du gala, monsieur Serge Saucier, président de l'Académie, et monsieur David McAusland, président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, ont le plaisir de vous convier à une soirée qui aura lieu le jeudi 10 juin 1999, à 18 h 15, à l'hôtel OMNI Montréal, au cours de laquelle un hommage sera rendu aux élus de 1999. Cette soirée se tiendra sous la présidence d'honneur du maire de Montréal, monsieur Pierre Bourque.

Sous l'égide de :

LES GRANDS MONTRÉALAIS 1999

Secteur économique - Monsieur Francesco Bellini, Collaudateur et chef de la direction BioChem Pharma inc.

Secteur culturel - Monsieur Albert Millaire, Comédien et metteur en scène

Secteur social ou scientifique - Monsieur Roger Gaudry, Ancien recteur Université de Montréal

Les noms des lauréats du Prix d'excellence de l'Académie seront dévoilés au cours de cette soirée.

Prix : 185 \$ membre, 250 \$ non-membre - (taxes en sus)  
Tables de 10 - Nombre de places limité

Tenue : Cravate noire

Réservation : Ghislaine Larose - (514) 871-4000, poste 4001

Télécopieur : (514) 871-5971

Courriel : glarose@ccmm.qc.ca

Site Web : www.ccmm.qc.ca

Bourse de Montréal Depuis 1874

Canada Économique Développement

## ÉCONOMIE

## Pays émergents

## Greenspan et Rubin plaident pour plus de responsabilité

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), Alan Greenspan, a estimé que les pays émergents devraient moins dépendre des capitaux à court terme lors d'une audition jeudi dernier au Congrès.

Au cours de la même audition, le secrétaire au Trésor, Robert Rubin, a de son côté plaidé pour une participation à la gestion des crises financières, comme celle qui a secouru le Brésil, du secteur privé, auquel il a demandé d'assumer à l'avenir les conséquences de ses propres risques. «L'exposition d'une économie au flux de capitaux à court terme, avant que son système financier ne soit capable de gérer un large retrait de fonds inattendu, est une aventure très risquée», a déclaré M. Greenspan devant la Commission bancaire de la Chambre des représentants. «Les créanciers étrangers à court terme peuvent sortir [d'un marché ou d'un pays] sans pertes significatives», a-t-il expliqué au cours d'une audition sur l'architecture financière internationale.

«Si les dettes d'un pays sont majoritairement à court terme, le fardeau entier de la crise tombera sur cette économie émergente sous la forme d'une fonte de ses réserves», a souligné le patron de la Fed, ajoutant que ces économies étaient «généralement exposées à de trop hauts risques».

## Vivre sans emprunter

M. Greenspan a estimé que les pays émergents devraient gérer leurs actifs et leurs dettes de manière à être «toujours en mesure de vivre sans emprunter à l'étranger pendant un an». Le marché financier offre maintenant de nouveaux instruments très sophistiqués que «les économies émergentes devraient chercher à exploiter», selon Alan Greenspan.

M. Rubin, dont c'était une des dernières auditions au Congrès en tant que secrétaire au Trésor, a lui aussi découragé les pays à s'en remettre de façon disproportionnée aux flux de capitaux à court terme et plaidé par ailleurs pour une participation du secteur privé à la gestion des crises. «La discipline de marché ne fonctionne que si les prêteurs ou les investisseurs supportent les conséquences des risques qu'ils prennent. Les hauts taux de rendement de nombreux emprunts des pays émergents montrent que les créanciers privés s'attendent à ce que certains de ces prêts ne soient pas honorés à temps», a déclaré Robert Rubin. Il a prévenu que l'aide internationale, en cas de défaut de remboursement d'un pays sur sa dette, doit être accordée en dernier recours et en liaison avec le secteur privé. M. Rubin a suggéré une nouvelle fois que les emprunts émis par les États émergents devraient contenir des clauses permettant, en cas de crise, de réévaluer ces dettes contractées sur les marchés internationaux des capitaux.

## Au cœur des crises

Pour M. Rubin, «les taux de change fixes intenable» sont souvent au cœur des crises. «Nous croyons que la communauté internationale ne devrait pas fournir une aide financière importante et exceptionnelle à des pays qui interviennent massivement pour soutenir un taux de change fixe, sauf quand cette parité est jugée tenable.»

Alan Greenspan a vigoureusement mis l'accent sur la nécessité d'une plus grande transparence financière. Il faut que «des renseignements détaillés de la part des gouvernements, des institutions financières et des entreprises» soient diffusés, a-t-il réclamé. Il a également demandé que soit mis en place un cadre légal pour les faillites d'entreprises. «Nous n'avons pas besoin d'une loi universelle des faillites mais de codes individuels par nation, qui soient clairs et sans ambiguïté», a déclaré le président de la Fed, ajoutant que «trop de pays émergents n'ont pas de statut formel de faillite».

«La transition vers un système financier international plus efficace et plus stable prendra du temps», a conclu Alan Greenspan.



REUTERS

Le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), Alan Greenspan

## Le taux de chômage restera élevé

## L'Union européenne va sortir du «trou d'air»

Le FMI table sur une croissance globale des Quinze de 1,8 % cette année et de 2,7 % en 2000

CHRISTOPHE VOGT  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — L'Union européenne devrait sortir peu à peu du «trou d'air» conjoncturel dans lequel les crises asiatique, russe et brésilienne l'avaient jetée mais elle restera confrontée à un taux de chômage beaucoup trop élevé.

Le scénario du «trou d'air», à savoir un ralentissement marqué de la croissance, fin 1998, suivi d'une reprise assez forte au second semestre de 1999, semble confirmé par les institutions financières internationales. Le Fonds monétaire international table sur une croissance globale des Quinze de 1,8 % cette année et de 2,7 % en 2000. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est sur la même ligne, prévoyant une croissance de 1,9 % et 2,4 % respectivement, avec une inflation inférieure à 2 % sur cette période.

Même si l'UE doit devenir en 2000 le premier pôle de croissance du monde, les niveaux de progression du PIB restent modestes comparativement aux États-Unis, où l'économie connaît un boom depuis le début des années 90. Contre toute attente, et démentant toutes les prévisions des économistes les plus avertis, ils devraient afficher cette année une croissance de plus de 3,5 % malgré les effets adverses de la crise financière et d'un dollar relativement fort.

Le chômage est le grand problème auquel se trouve confrontée une très grande partie des pays de l'Union européenne. Le taux de chômage ne devrait reculer que faiblement, passant de 9,9 à 9,7 %, selon le FMI, et de 10,1 à 9,8 %, selon l'OCDE. De l'avis des experts, la croissance ne suffira pas à la réduire, les trois quarts du chômage étant d'ordre structurel (rigidités réglementaires, coût du travail, par exemple) et ne dépendant pas de la conjoncture. D'où les appels répétés du FMI, de l'OCDE et des banquiers centraux du Vieux Continent à lancer de véritables

réformes de fond, à l'instar des Pays-Bas, souvent cités en exemple, où le taux de chômage tourne autour de 4 % contre environ 10 ou 11 % en Allemagne et en France.

Au total, 16,3 millions de personnes étaient sans emploi en mars dans l'UE, et malgré une volonté affichée de rechercher des solutions au niveau européen, chaque pays tente pour l'instant de trouver sa propre parade au fléau. Réduction du temps de travail, mesures d'inspiration libérale, réformes réglementaires, la lutte contre le chômage dans l'Union puise dans tout l'éventail imaginable des recettes.

## Très grande diversité

Ces chiffres globaux masquent une très grande diversité entre les pays membres. L'Allemagne, très dépendante des exportations vers l'Asie, et l'Italie, qui s'est retrouvée en forte concurrence, ont souffert plus que d'autres de la crise qui a secouru le monde depuis juillet 1997. La Grande-Bretagne, lanterne rouge de la croissance cette année parmi les Quinze (+0,7 % selon les prévisions), se trouve dans un cycle économique différent de la majorité de ses partenaires et ses exportations ont peiné. L'Irlande, qui a su tirer le meilleur profit des subsides de l'Union, affiche aujourd'hui des taux de croissance qui lui valent le surnom de «tigre celtique».

L'Union européenne comprend actuellement l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la Finlande, la France, la Grande-Bretagne, la Grèce, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Portugal et la Suède. Depuis le 1er janvier, onze des quinze pays de l'Union ont lié leur destin monétaire en faisant de l'euro leur monnaie unique. Ils ont poussé les feux de la coopération au point de susciter l'inquiétude de Londres, qui a choisi de ne pas être dans la première vague mais qui commence à se mobiliser. La Grèce fait de nombreux efforts pour tenter de se joindre au plus vite tandis que l'adhésion de la Suède et du Danemark à l'union monétaire est au point mort.

## L'euro s'est fait une place dans la finance mais pas dans la vie quotidienne

Lancé dans l'euphorie en janvier, la monnaie unique a depuis perdu de son éclat

CHRISTOPHE VOGT  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Près de six mois après sa naissance, l'euro a su se faire une place dans la sphère financière malgré sa faiblesse persistante vis-à-vis du roi dollar, mais il doit encore parcourir un long chemin avant d'entrer dans la vie quotidienne de 291 millions d'Européens.

L'euro, lancé avec succès et dans l'euphorie le 1er janvier 1999, après des années de préparations et de tractations difficiles, a perdu au fil des mois un peu de l'éclat de ses débuts. Mesuré à l'aune du seul marché des changes, la monnaie unique, qui a démarré en trombe à près de 1,19 dollar, a vu son cours s'éroder, quasiment jour après jour, face au billet vert, pour osciller actuellement autour de 1,06 dollar.

L'excellente santé de l'économie américaine qui attire les investisseurs et le ralentissement économique marqué de l'Europe à la fin de l'année dernière, expliquent en grande partie la baisse, selon la majorité des économistes. L'enthousiasme d'un passage réussi avait aussi amené les opérateurs des salles de marché à surévaluer la monnaie.

Néanmoins, la glissade est devenue assez importante pour inciter les banquiers centraux de la zone euro à hausser progressivement le ton.

Alors qu'ils évoquaient le «potentiel d'appréciation» de l'euro face au dollar à la mi-avril, ils parlent désormais d'un «important potentiel d'appréciation». Ce subtil glissement sémantique marque la crainte des gardiens de la Banque centrale européenne que la confiance dans la nouvelle monnaie, héritée de la foi dans le deutschemark, ne s'effrite proportionnellement à la valeur.

## Lettre de noblesse

L'euro, qui ambitionne de devenir la seconde devise internationale du monde, n'en a pas moins acquis ses lettres de noblesse sur les marchés financiers. Les grandes entreprises européennes n'hésitent plus à lancer des emprunts géants de trois milliards d'euros ou plus, sur le marché obligataire, alors qu'elles préféreraient auparavant chercher leur financement outre-Atlantique.

Disposant d'un poids économique comparable à celui des États-Unis, la zone euro, qui s'étend de la Finlande à l'Italie et de l'Allemagne à l'Irlande, attire les investisseurs. Le constructeur automobile japonais Toyota a ainsi choisi d'implanter une nouvelle usine en France plutôt que de s'agrandir en Grande-Bretagne.

Pour l'instant, la monnaie unique est plus virtuelle que réelle, les pièces et les billets de l'euro ne faisant leur apparition qu'en 2002.

## LA VENTE ÉTIQUETTES ROUGES

## Toute la ville en parle.

## TERCEL 4 portes

209\$  
par mois / location 48 mois\*

- Direction assistée
- 5 vitesses à surmultipliée
- Banquette rabattable (60/40)

0\$ comptant  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



## COROLLA

239\$  
par mois / location 48 mois\*

- Radiocassette AM/FM
- Coussins gonflables
- Moteur 120 ch, 16 soupapes

0\$ comptant  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



## CAMRY

299\$  
par mois / location 48 mois\*

- Climatiseur
- Transmission automatique
- Groupe électrique

2 500\$ comptant  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



TERCEL • COROLLA • CAMRY  
AVALON • RAV4 • TACOMA • PASEO

CRÉDIT TOYOTA

Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. \*Offre valable sur les modèles Tercel BC53LM-BA neufs en inventaire. Premier versement de 241,18\$ et dépôt de garantie de 250\$ exigibles au moment de la livraison. \*\*Offre valable sur les modèles Corolla BR12EM-AA neufs en inventaire. Premier versement de 275,30\$ et dépôt de garantie de 300\$ exigibles au moment de la livraison. \*\*\*Offre valable sur les modèles Camry BG22KP-BA neufs en inventaire. Comptant initial de 2 500\$, premier versement de 343,92\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. Franchises de 96 000 km sur les trois modèles. Frais de 7€ (Tercel et Corolla), 10€ (Camry) du kilomètre excédentaire. \*Taxes en sus ou échange équivalent. Offres valables jusqu'au 31 mai 1999. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire

## VIVEZ L'EXPERIENCE DE LA QUALITE



**BOUCHERVILLE**  
Toyota Dixie  
655-2350

**BROSSARD**  
Brossard Toyota  
445-0577

**CANDIAC**  
Candiac Toyota  
459-4511

**CHAMBLÉ**  
Chambly Toyota  
658-4334

**CHÂTEAUGUAY**  
Châteauguay Toyota  
692-1200

**GATINEAU**  
Toyota Gatineau  
568-0066

**HULL**  
Vila Toyota  
776-0077

**LE PERRIOT**  
Le Perriot Toyota  
453-2510

**JOLIETTE**  
Joliette Toyota  
759-3449

**LACHINE**  
Spinelli Lexus Toyota  
634-7171

**LACHUTE**  
Lachute Toyota  
562-6662

**LAVAL**  
Chambly Toyota  
687-2634

**LAVAL**  
Vimont Lexus Toyota  
668-2710

**LONGUEUIL**  
Longueuil Toyota  
674-7474

**MONT-LAURIER**  
Claude Auto  
623-3511

**MONTREAL**  
Alta Toyota  
376-9191

**MONTREAL**  
Chassé Toyota  
527-3411

**MONTREAL**  
Houle Toyota  
351-5010

**MONTREAL**  
Lexus Toyota Gabriel  
748-7777

**MONTREAL**  
Toyota Centre-Ville  
935-6354

**MONTREAL**  
Toyota Pie IX  
329-0909

**POINTE-CLAIRE**  
Fairview Toyota  
694-1510

**REPENTIGNY**  
Repentigny Toyota  
581-3540

**ST-EUSTACHE**  
St-Eustache  
473-1872

**ST-HYACINTHE**  
Angers Toyota  
774-9191

**ST-JEAN**  
Déry Toyota  
359-9000

**ST-JEROME**  
Toyota St-Jérôme  
438-7255

**ST-LEONARD**  
St-Leonard Toyota  
252-1373

**STE-AGATHE**  
Toyota À Ste-Agathe  
326-1044

**STE-THERÈSE**  
Blainville Toyota  
435-3685

**SHAWINIGAN**  
Maurice Toyota  
539-8393

**SOREL**  
Automobile  
Pierre Lefebvre  
742-4596

**TERREBONNE**  
Automobiles  
L.G. Léveillé  
471-4117

**THURSO**  
Auger & Frites  
985-2218

**TROIS-RIVIÈRES**  
Trois-Rivières Toyota  
374-5323

**VALLEYFIELD**  
G. Couillard  
Automobiles  
373-0850

**VERDUN**  
Woodland Toyota  
761-3444



www.toyota.ca

# LE DEVOIR PLANÈTE

## Les dieux (!!!) du stade

Microsoft offre une nouvelle version roulant sur un monstre carburant à 450 Mhz



MICHEL DUMAIS

### MICROSOFT BASEBALL 2000

★★★★1/2  
Coproducteur Whizbang! Software et Microsoft. Exclusivement PC (Windows 95 et 98, Pentium 133), 32 Mo. Dans les magasins spécialisés. Prix: environ 35 \$.

La sentez-vous, cette douce odeur de hot-dogs, de croustilles et autres mets de restauration éclair? Les entendez-vous, ces cris des dizaines de milliers de fanatiques? Enfin, la saison du baseball est revenue. Et la formation des Expos est particulièrement puissante cette année. Il faut dire que je ne vous parle pas des véritables Expos mais d'une équipe virtuelle qui affronte les équipes des deux ligues grâce au jeu Microsoft Baseball 2000.

M. Brochu, vous auriez bien aimé mon équipe; c'est la terreur des deux ligues. Et que dire des spectateurs: c'était le délire! Tenez, je vous offre de vous recycler. Je vous offre Baseball 2000, vous y avez tous les ingrédients sur l'art de former une équipe gagnante. Pas question de démantèlement dans ce jeu... Trêve de billesées, cette dernière mouture du jeu de baseball de Microsoft est une véritable petite réussite... à condition d'y mettre le prix. Ordinateurs de puissance modeste, passez votre chemin, rendez-vous au deuxième coussin pour une mise à jour matérielle. Une fois passée l'étape de l'installation, au démarrage de l'application, on se croirait confortablement assis devant son écran de télévision.

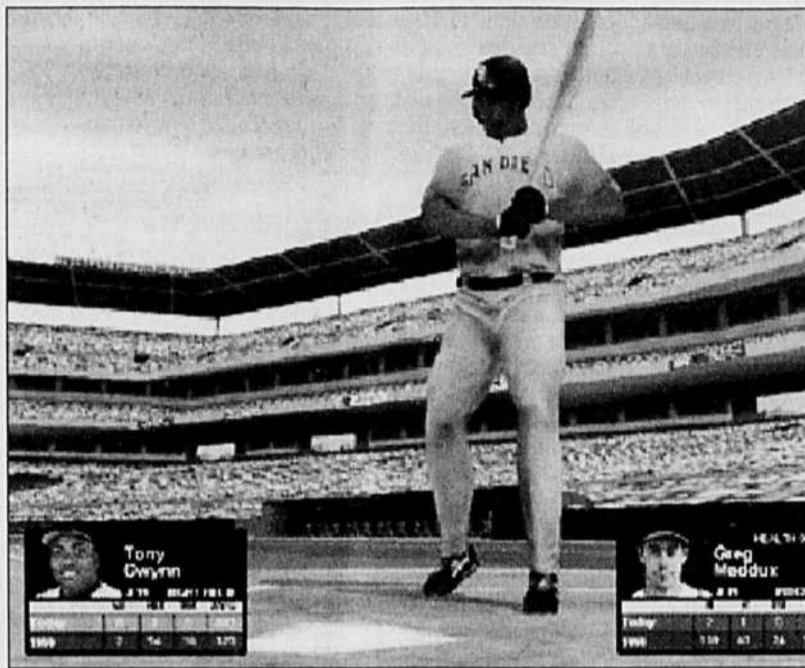
C'est la débauche multimédia avec la présentation complète des joueurs, leurs photos, les stades visités, les derniers classements cumulatifs et, surtout, des statistiques. Car vous le savez sans nul doute, le baseball est surtout un jeu de statistiques.

Ah, ce très cher Rodger Brulotte, il ne manque que lui dans ce jeu! Car une fois dans le feu de l'action et, faut-il le répéter, avec un monstre de 450 MHz, une carte vidéo sophistiquée et des gallons de bière, oups!, pardon, des mégaoctets de mémoire vive, vous saurez apprécier l'ultraréalisme de Baseball 2000. Un ultraréalisme que je préfère au plus modeste — mais néanmoins aussi excitant — Triple Play 2000, de la firme Electronic Arts, car, une fois bien installé, calé dans son siège favori, les lumières tamisées et le son des haut-parleurs poussé à fond la caisse, on s'y croirait vraiment avec, en sourdine, les commentaires d'un annonceur du réseau de télévision Fox.

Mais voilà, amis lecteurs, le premier inconvénient de ce jeu: il est disponible uniquement dans la langue officielle de Yogi Berra, celui qui disait: «You can't think and hit at the same time.» Phrase célèbre contre laquelle je m'inscris en faux car, pour jouer à Baseball 2000, il faut justement bien réfléchir pour frapper la balle correctement. Alors que Triple Play ne requiert que le maniement de la souris, le jeu de Microsoft demande l'utilisation de plusieurs touches sur le clavier, ce qui, soyons honnête, «m'énerme» au plus haut point.

Ce nouveau cru du jeu de baseball de Microsoft, si l'on passe par-dessus les quelques petits irritants nommés ci-haut, est un véritable petit bijou. Tous les joueurs des deux ligues de cette saison sont représentés et reproduits, dans le cas de certains, avec un

réalisme fou. Pour une fois, Microsoft a réussi un jeu qui nous tient en haleine durant plusieurs heures, un jeu auquel on prendra plaisir à jouer et à rejouer. Et surtout, n'oubliez pas cette autre phrase célèbre de Yogi Berra: «It ain't over 'til it's over.»



### DELTA FORCE

★★★1/2  
Production Novalogic. Adaptation et localisation: Ubisoft. Exclusivement PC (Windows 95 et 98, Pentium 166 MMX), 32 Mo. Dans les magasins spécialisés. Prix: environ 65 \$.

«Vous voici à 20 kilomètres derrière les lignes ennemies. Largué avec pour seul équipement ce que vous portez sur le corps. Le chasseur, c'est vous. C'est pour cette raison que vous avez été entraîné. C'est votre raison de vivre. Vous êtes de la Delta Force.» Ça, c'est la prémisse au jeu d'action Delta Force. Permettez que je vous le résume encore plus simplement? «Pow! Pow! T'es mort! Tarata-rata-rata-rata! Ça y est, il est touché, ce salopard. Boooooom! Aéroport détruit, commandant.» Bref, vous voyez le genre? Ad nauseam. Je préfère plutôt vous recommander, si vous ne le possédez pas déjà, une bonne partie de Half-Life, dont nous avons déjà parlé dans la page Planète.

### En bref

La grande foire commerciale du jeu, l'E3 (Electronic Entertainment Exposition), se tenait tout récemment à Los Angeles. Quiconque travaille dans l'industrie du jeu doit visi-

ter l'E3. Cette année, l'ami Stéphane Garneau, beau bonhomme et animateur de l'émission de radio Clair et Net, s'y est rendu et nous a mitonné une émission spéciale consacrée à cette Mecque du jeu. Diffusée dimanche dernier, vous aurez la chance de l'écouter à nouveau, à la condition que vous pointiez vos fureteurs vers le nouveau site revampé de Radio-Canada.

Bonne nouvelle pour les aficionados de la Pomme: à l'occasion du E3, les grands fabricants de jeux comme Sierra Studios, Bungie Software et Electronic Arts ont annoncé leurs intentions de produire et d'adapter leurs nouveaux jeux à la plateforme MacOS. Le succès de l'iMac, combiné à l'adoption de normes graphiques standardisées comme Open GL et Quicktime, ainsi que l'implantation des cartes vidéo haute performance ATI, font que les éditeurs reviennent au Macintosh. Bravo! Cela contribuera sûrement à calmer l'ami Michel Bélair qui ne peut s'empêcher de péter ses plombs à l'occasion dans ces pages. Espérons que ce changement d'attitude des grands éditeurs de jeux aura des répercussions dans le monde du cédérom éducatif, culturel et de référence. C'est à souhaiter.

## ENVIRONNEMENT

### La bombe P

Le 8 juin, la population mondiale franchira le cap des six milliards d'habitants. Faut-il vraiment s'en réjouir?



SERGE CABANA

Les statistiques donnent le vertige. Depuis Jésus-Christ, l'humanité a mis 18 siècles à atteindre son premier milliard d'habitants (1804), puis un seul pour son deuxième, et seulement une décennie pour son dernier! En fait, la population mondiale s'est accrue davantage, depuis 1950, qu'au cours des quatre millions d'années suivant l'avènement de l'homo erectus! En 1998, la population mondiale croissait déjà à un rythme équivalent à la population d'une ville comme Los Angeles à toutes les deux semaines! Si l'on devait maintenir le taux de fertilité actuel des femmes, le monde compterait le chiffre absurde de 296 milliards de personnes dans 150 ans! Plutôt étourdissant. Surtout que l'humanité a rapidement appris à vivre plus longtemps: depuis 1950, la moyenne mondiale est passée d'une espérance de vie de 40 ans à 61 ans! Mais cette croissance n'est pas sans prix, ni sans limites.

### Des écoles

Paul R. Ehrlich a créé une véritable commotion en publiant, il y a quelques années, The Population Bomb. Brillant professeur au département de sciences biologiques de l'université de Stanford, Ehrlich a établi que la «limite» de la population mondiale tolérable est dépassée à partir du moment où la planète n'a plus les capacités de fournir à chacun l'eau, la nourriture et l'espace vital. A l'instar de nombreux autres scientifiques, il estime que le seuil pourrait s'établir entre 4 et 16 milliards d'êtres humains, la limite de 12 milliards d'habitants représentant une «honnête moyenne». Quand ce chiffre fatidique sera-t-il atteint? D'ici 25 à 75 ans, selon les projections des Nations unies. Cependant, pour d'autres auteurs et activistes — que l'on retrouve en particulier sur les sites KZPG ([www.kzpg.com/iti/KZPG/index.html](http://www.kzpg.com/iti/KZPG/index.html)) et World Overpopulation Awareness ([www.overpopulation.org/indexold.html](http://www.overpopulation.org/indexold.html)) —, cette limite aurait déjà été franchie.

Trois constats se dégagent cependant de ces hypothèses: la planète ne

peut soutenir qu'une population mondiale limitée; le seuil critique risque fort d'être atteint au cours du prochain siècle; et c'est dès maintenant qu'il faut agir. La plupart des scénarios pour contrer la surpopulation se résument à trois principales écoles de pensée: le salut technologique, la réduction de la consommation et la diminution de la population mondiale.

La première école croit que la science et la technologie viendront à bout des problèmes de famine, de désertification et autres. La science fera de nouvelles percées, découvrira d'autres sources d'alimentation, désalinera à faible coût l'eau de mer, etc. Cependant, même si la science a déjà prouvé sa capacité à «faire des miracles», il restera toujours les problèmes économiques et politiques évoqués par Fuller, de même que ceux relatifs à «l'ingénierie sociale» (immigration, pauvreté, etc.).

La deuxième école compte sur la diminution radicale du niveau actuel de la consommation mondiale, surtout dans les pays riches du Nord: 20% de l'humanité, la portion la plus riche, consomme 86% de l'ensemble des biens et services alors que 20% de l'humanité, la portion la plus pauvre, en consomme seulement 1,3%! Prometteur à première vue, ce scénario repose néanmoins sur un changement de mentalité radical et sur l'adoption d'un style de vie très différent, ce qui n'est pas pour demain.

Enfin, il reste le scénario de réduction du taux de croissance de la population mondiale. Six grands moyens sont proposés, visant essentiellement les pays pauvres: développer les économies; améliorer la santé des enfants; donner du pouvoir aux femmes; éduquer les hommes; et contrôler les naissances. Cependant, les effets de plusieurs de ces programmes, déjà en vigueur depuis des décennies, sont encore fort limités, la limitation des naissances étant souvent perçue comme un empêchement à développer la main-d'œuvre nécessaire à l'exploitation des ressources.

## Sept petits tours et puis s'en vont

Mais qu'arrive-t-il avec «l'autoroute de l'information»?



ANDRÉ BÉLANGER

Le ministre délégué à l'Autoroute de l'information, David Cliche, vient de perdre un précieux adjoint avec le départ de Vincent Tanguay, chargé de la coordination de la politique de l'information. Reconnu pour son dynamisme, ses qualités de «facilitateur» et de rassembleur, il retourne au ministère de la Culture et des Communications (MCC) avec, pour mandat, de développer le volet «communications» du MCC, qu'on avait considérablement réduit dans les années 80. Il rejoint donc l'équipe du sous-ministre Adélaïde Guillemette, le plus haut fonctionnaire du MCC et l'un des principaux artisans de la politique québécoise de l'autoroute de l'information, dévolue en avril 1998. M. Guillemette était res-

pensable de ladite politique jusqu'au remaniement ministériel de décembre dernier et au transfert de cette responsabilité au ministre délégué à l'Autoroute de l'information, David Cliche, qui relève du Conseil du trésor. Vous en perdez votre latin? Soyez sans crainte: 99,9% des Québécois sont dans la même situation que vous...

L'intérêt de ce chassé-croisé, c'est qu'il nous permet de constater à quel point l'équipe de David Cliche est famélique. Avec ce départ, il ne reste plus que sept fonctionnaires pour coordonner la mise en œuvre de la vingtaine de mesures du volet sociétal de la politique par une quinzaine de ministères et organismes différents.

Vincent Tanguay et son équipe de sept fonctionnaires étaient chargés de l'application des chapitres 1, 2 et 3 de la politique tandis que son collègue Michel Rosciszewski peut compter sur deux adjoints pour mettre en œuvre la politique en matière de cryptographie du gouvernement provincial et coordonner la mise en place des mesures prévues au chapitre 4 de la politique, visant à «accélérer la transition de l'économie et la croissance de l'emploi». Rien de moins. À leurs côtés, on compte une douzaine de personnes pour assurer

la gestion du Fonds de l'autoroute de l'information, des vérificateurs pour la plupart.

De fait, une quarantaine de fonctionnaires sont affectés à la mise en place de l'information gouvernementale, le chapitre 5 de la politique. L'État doit y consacrer 350 millions dans l'appareil gouvernemental afin d'assurer en deux ans le passage de l'«Etat-couloirs», où tous les organismes gouvernementaux fonctionnent de façon séparée, à l'«Etat-réseau». C'est elle qui emporte la plus grande part du gâteau et qui mobilise les énergies. Le volet «société» des inforoutes reste donc encore le parent pauvre à Québec.

### La guerre des drapeaux... virtuels

Pendant ce temps, Ottawa se prépare à lancer cet automne une offensive majeure en matière de technologies de l'information. Le programme pour faire du Canada le pays le «plus» branché au monde est en plein essor et les millions devraient se mettre à valser très prochainement. Ce programme comporte six objectifs précis et documentés qui vont du branchement du gouvernement à l'essor du commerce électronique en passant par la mise en ligne de contenus canadiens et le bran-

chement des communautés rurales. Entre autres annonces à venir, des projets du millénaire seraient à l'étude dans les officines à Ottawa.

C'est certaine, on peut s'attendre à une bataille de drapeaux dans les prochains mois, sur le modèle de l'annonce du responsable de l'Agence de développement économique du Canada, régions du Québec, Martin Cauchon, lundi dernier. Au cours d'une conférence de presse tape-à-l'œil, le ministre annonçait des investissements de 50 millions pour favoriser l'essor du commerce électronique au Québec. Le ministre en profitait pour annoncer un financement de 2,3 millions dans cinq projets, dont plusieurs relèvent de secteurs de compétence provinciale. C'est le cas avec l'École polytechnique (un million de dollars) et le CyberTribunal de l'Université de Montréal (100 000 \$). Seulement, le ministre n'a pas cru bon de préciser que chacun de ces projets avait déjà été financé généreusement par Québec et que la subvention fédérale «s'ajoutait» sur le tard à l'argent consenti par Québec.

Idem avec le récent message publicitaire télévisé qui vante les réalisations du gouvernement fédéral en matière d'inforoutes. On y apprend ainsi que c'est le gouvernement qui



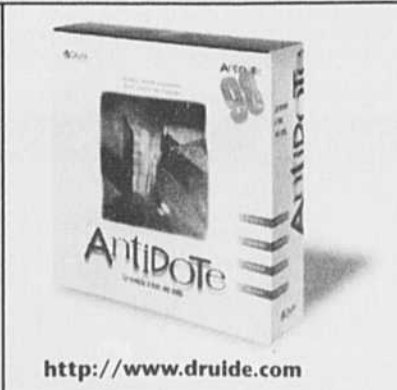
aurait «branché les écoles» et «branché les bibliothèques», une affirmation vraie dans le reste du Canada mais par ailleurs complètement fautive au Québec.

La guerre des drapeaux ne fait que commencer...  
**Le coin des signets**  
L'organigramme du Conseil du trésor:

[www.tresor.gouv.qc.ca/secretar/secret.htm](http://www.tresor.gouv.qc.ca/secretar/secret.htm)  
La politique québécoise de l'autoroute de l'information:  
[www.autoroute.gouv.qc.ca/politique/str\\_pol.html](http://www.autoroute.gouv.qc.ca/politique/str_pol.html)  
Stratégie canadienne sur le commerce électronique:  
[com-e.ic.gc.ca/francais/60hi.htm](http://com-e.ic.gc.ca/francais/60hi.htm)  
[andreb@toile.qc.ca](mailto:andreb@toile.qc.ca)



Vous l'avez reconnu ???  
**René Lévesque**  
Images, Textes et Paroles de Micro-Intel  
On y trouve 2000 pages de textes écrits par René Lévesque, 700 photos et manuscrits, 60 minutes d'archives sonores, 30 minutes d'archives visuelles et plus...  
Cédérom hybride 1999 49,95



**Soignez votre image**  
...en commençant par vos écrits.  
**Antidote**  
Le remède à tous vos mots.  
Antidote ajoute à votre traitement de texte quatre grands outils qui changeront votre façon d'écrire: un correcteur grammatical avancé, un dictionnaire riche de 100 000 mots et 360 000 définitions, une grammaire interactive des difficultés de la langue française et un conjugeur de verbes complet. L'idée vous intrigue? Le résultat vous étonnera.

# LE DEVOIR

# LES SPORTS

**Etat de la réserve collective de sang**

La réserve de sang: 5 jours  
Groupes sanguins en demande aujourd'hui  
0 -  
A -

HÉMA-QUÉBEC Info-collecte: 832-0873

Internationaux de France

## Kafelnikov et Moya passent le premier tour

ASSOCIATED PRESS

PARIS — Le numéro un mondial Yevgeny Kafelnikov a remporté le match des anciens vainqueurs qui l'opposait à l'Américain Michael Chang, hier, au premier tour des Internationaux de France à Roland Garros, en s'imposant en quatre sets 6-2, 5-7, 6-0, 7-6 (10-8). Victorieux en 1996 Porte d'Auteuil, le Russe a logiquement mais difficilement dominé Chang, sacré en 1989, qui pointe seulement à la 51<sup>e</sup> place mondiale.

Pour sa part, Carlos Moya, le tenant du titre à Roland Garros, a bien failli passer à la trappe lors de ce premier tour. Dans le tableau féminin, quatre des principales têtes d'affiche — Martina Hingis, Arantxa Sanchez-Vicario et les sœurs Venus et Serena Williams — ont emporté sans peine. Mais la Croate Goran Ivanisevic est devenu la première victime parmi les têtes de série, s'inclinant 6-4, 1-6, 6-3, 6-1 face au Marocain Hicham Arazi. Ivanisevic, 15<sup>e</sup> tête de série, a pour la troisième fois consécutive été éliminé au premier tour des Internationaux de France, dont il avait été quart de finaliste en 1994.

Deux des quatre Canadiens qualifiés pour le tournoi ont subi l'élimination dès le premier jour du tournoi. Le Torontois Daniel Nestor a perdu 6-2, 6-2, 6-2 devant le Tchèque Jiri Novak. Anne Kremer du Luxembourg a eu raison de la Torontoise Maureen Drake 6-2, 6-3.

Moya, mené deux sets à zéro sur le court central par le néophyte autrichien de 21 ans Markus Hipfl, 85<sup>e</sup> mondial, a dû puiser dans ses réserves face pour s'imposer en cinq manches 3-6, 1-6, 6-4, 6-2, 6-4 après deux heures 54 minutes de jeu. Quatrième tête de série, Moya affrontera au prochain tour le vainqueur de la rencontre entre l'Espagnol Alberto Martín et le Tchèque Petr Korda.

Sanchez-Vicario a bien entamé la défense de son titre, en battant en deux sets (6-2, 6-2) la jeune Croate Mirjana Lucic. Sanchez, trois fois sacré aux Internationaux de France, affrontera au deuxième tour la Slovène Katarina Srebotnik, 72<sup>e</sup> mondiale. Victorieuse de Seles en finale l'an dernier, Sanchez-Vicario ne se ressent plus de son poignet blessé.

Pour sa part, Hingis n'a pas trainé pour son entrée en lice aux Internationaux de France de tennis, en pulvérisant au premier tour la Néerlandaise Amanda Hopmans, 86<sup>e</sup> mondiale, en deux sets 6-1, 6-4. La Suissesse de 18 ans qui a remporté tous les tournois du Grand Chelem sauf Roland Garros affrontera au deuxième tour la gagnante de la rencontre entre Amélie Mauresmo et l'Américaine Tara Snyder.

Enfin, Venus Williams est venue à bout de la Française Alex Fusai 6-1, 6-1 et sa sœur, Serena Williams, a vaincu la Belge Laurence Curtois 6-4, 6-0.

EN BREF

### Mike Tyson sort de prison

Rockville, Maryland (AP) — Mike Tyson, emprisonné dans le Maryland depuis le 5 février pour avoir frappé deux automobilistes, a été libéré, hier. Un juge de l'Indiana, où le boxeur a récemment purgé une autre peine pour viol, a en effet accepté de ne pas s'opposer à sa libération conditionnelle par les autorités du Maryland. Cette remise en liberté après trois mois et demi survient trois jours après que la commission de

libération conditionnelle du Maryland eut annoncé sa décision de libérer l'ancien champion du monde des poids lourds tout en le laissant sous contrôle judiciaire. Tyson devrait bénéficier de six mois de libération conditionnelle, assortis d'une période de mise à l'épreuve de deux ans comprenant 200 heures de travaux d'intérêt général. Tyson avait été condamné le 5 février dernier à un an de prison pour coups et blessures, peine à laquelle avaient été ajoutés 60 jours pour violation de la période probatoire consécutive à sa sortie de prison dans l'Indiana.

HOCKEY

## Marc Denis et José Théodore : des situations semblables

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Dallas — Le cas de Marc Denis, le jeune gardien de l'Avalanche du Colorado, n'est pas sans rappeler celui de José Théodore avec le Canadien. Les deux sont peut-être prêts pour la Ligue nationale, mais il n'y a pas de place pour eux avec Patrick Roy et Jeff Hackett bien en place et pour quelques saisons encore.

Dans les deux cas, l'organisation a préféré un vétéran comme deuxième gardien, Frédéric Chabot à Montréal et Craig Billington au Colorado, de façon à donner plus de temps de glace aux jeunes dans la Ligue américaine.

Denis, comme Théodore, dit comprendre la situation, sans compter qu'il n'y a rien qu'il puisse y faire. Et puis, dira-t-il, «j'aurai 22 ans cet été, c'est loin d'être un drame... Il faut que tout se fasse étape par étape.»

«C'est frustrant d'un côté, convient-il néanmoins, parce que tu veux toujours atteindre la Ligue nationale au plus tôt.»

Pour le moment, l'ancienne vedette des Saguenéens de Chicoutimi a été rappelée comme troisième gardien, après l'élimination des Bears de Hershey par l'équipe du Kentucky. Il peut ainsi goûter à l'expérience des séries.

«J'ai un but derrière la tête, c'est de percer l'alignement dès l'an prochain», affirme celui qui vise clairement le poste de Billington, quitte à ne prendre part qu'à une vingtaine de matchs. Cette saison, il a joué dans quatre matchs de l'Avalanche, conservant une fiche de 1-1-1 avec une moyenne de 2,49.

Denis estime avoir connu deux bonnes saisons dans la Ligue américaine. Il a gagné la coupe Calder il y a deux ans et, cette année, il a pris part au match des étoiles et été le meilleur gardien aux concours d'habiletés. Auparavant, il avait fait par-

tie de deux équipes championnes mondiales junior.

Comme beaucoup d'autres, il estime en être rendu au stade où il apprendra plus comme réserviste dans la LNH qu'à jouer régulièrement dans la Ligue américaine: «Juste à regarder Patrick Roy et à affronter les Forsberg, Sakic, Kamensky à l'entraînement...»

Denis assure avoir de «très, très bonnes relations» avec Roy, favorisées par leur culture québécoise commune. Il sait bien qu'il ne prendra pas son poste l'an prochain mais il a bien noté l'âge de plusieurs gardiens qui dépassent 35 ans. Il estime donc avoir tout son temps et se réjouit de faire partie d'une organisation aussi talentueuse.

Mais peut-être que l'Avalanche va avoir une décision à prendre à la fin de la prochaine saison, quand Denis va devenir admissible au repêchage d'expansion pour les concessions de Columbus et Minneapolis.

EXPOS

## Non, Urbina n'a pas mal au bras

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

Philadelphie — La semaine dernière, la liste des blessures remise par les soigneurs des Expos à Felipe Alou ne comprenait que quatre noms. Hier, il y avait 16 noms sur la liste mais celui d'Ugueth Urbina n'y figurait pas.

«Il est en santé» a dit Alou, ne sachant trop ce qui ne va pas avec son receveur numéro un.

Urbina a saboté son quatrième sauvetage de la saison, dimanche. Il a déjà donné 13 points mérités en 20 présences alors qu'il n'avait alloué que 10 points durant toute la saison dernière quand il a enregistré 34 sauvetages.

«Je crois que son problème est d'ordre mental plus que toute autre chose, estime Alou. Une bonne séance d'entraînement pourrait être la solution plus qu'un retrait important ou un sauvetage. Il n'a que 20 manches de travail en 20 présences. Ce

n'est pas beaucoup. En fait, c'est juste assez pour qu'il soit en santé et qu'il soit à son mieux. L'autre jour quand il a réalisé un sauvetage, on croyait qu'il s'était retrouvé. Ce n'était pas le cas. Il semble avoir des problèmes contre les gauchers comme ce fut déjà le cas par le passé.»

Mince consolation pour les Expos, Urbina n'est pas le seul receveur numéro un dans la Ligue nationale à éprouver des difficultés. Rod Beck, des Cubs de Chicago, Rob Nenn, des Giants de San Francisco, et Trevor Hoffmann, des Padres de San Diego, connaissent des problèmes. Et la saison de Jeff Brantley, le no 1 des Phillies, si ce n'est pas sa carrière, pourrait être terminée à cause de problèmes récurrents à l'épaule. Mais pour les Expos, c'est une catastrophe. Urbina est essentiel aux succès de l'équipe.

«Avec nous, c'est délicat», a dit Alou. On a besoin de lui pour avoir la chance de remporter des victoires. On a déjà

laissé filer des avances de trois points à trois reprises.»

Dimanche, Urbina n'a fait face qu'à quatre frappeurs contre les Brewers de Milwaukee. Il a donné deux buts sur balles et deux coups sûrs. Les Expos menaient 4-1 quand il s'est présenté au monticule. Il y avait deux retraits à la huitième. Ils ont perdu 13-4.

Fidèle à lui-même, Urbina a refusé de parler à la presse, hier. Il avait aussi dit non à la suite du match, dimanche.

«Je vais avoir une boîte à suggestions», a dit Bobby Cuellar, l'instructeur des lanceurs. Vous êtes invités à y contribuer.» Cuellar se demande bien ce qui ne va pas. A la recherche d'une solution, il s'est entretenu avec Urbina.

«Il a une bonne attitude, a-t-il dit. Il est prêt à faire ce qui est nécessaire pour retrouver son aplomb. Il n'est pas têtu. Je pense que c'est un petit problème mécanique. Il a fait le travail par le passé. J'espère qu'il fera encore le travail.»

HOCKEY

### LIGUE NATIONALE

Finale d'association  
Quatre de sept

ASSOCIATION DE L'EST

Dimanche  
Buffalo 5 Toronto 4  
(Buffalo mène 1-0)  
Ce soir  
Buffalo à Toronto, 19h30. (CBC, SRC, ESPN)  
Toronto à Buffalo, 19h30. (CBC, SRC, ESPN)

ASSOCIATION DE L'OUEST

Samedi  
Colorado 2 Dallas 1  
(Colorado mène 1-0)  
Hier  
Colorado à Dallas  
Demain  
Dallas au Colorado, 19h30. (CBC, ESPN)

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Samedi  
Montréal 12 Milwaukee 4  
Philadelphie 9 New York 3  
Arizona 8 Colorado 3  
San Francisco 3 Houston 1  
Atlanta 4 Chicago 2  
Philadelphie 11 Floride 4  
Cincinnati 3 San Diego 0  
Los Angeles 10 St. Louis 7  
Dimanche  
Chicago 5 Atlanta 1  
Milwaukee 13 Montréal 4  
New York 5 Philadelphie 4  
Colorado 7 Arizona 6  
Pittsburgh 6 Floride 5  
Houston 4 San Francisco 1  
Cincinnati 6 San Diego 2  
St. Louis 8 Los Angeles 3  
Hier  
Montréal à Philadelphie  
New York à Pittsburgh  
Floride à Chicago  
Atlanta à Milwaukee  
Colorado à Houston  
San Diego en Arizona  
Ce soir  
Montréal (Herrmann 3-4)  
à Philadelphie (Ogea 2-3), 19h05.  
New York (Yoshii 4-3)  
à Pittsburgh (Benson 3-2), 19h05.  
Los Angeles (K Brown 5-2)  
à Cincinnati (Parris 2-0), 19h05.  
Floride (Meadows 3-4)  
à Chicago (Trachsel 2-4), 20h05.  
Atlanta (Maddux 4-3)  
à Milwaukee (Abbott 0-5), 20h05.  
Colorado (Kile 3-3)  
à Houston (Hampton 5-1), 20h05.  
San Francisco (Brook 4-3)  
à St. Louis (Jimenez 2-4), 20h10.  
San Diego (Hitchcock 3-3)  
en Arizona (Johnson 4-2), 22h05.

Téléphone: 985-3322

## LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

<p><b>101</b> PROPRIÉTÉS À VENDRE</p> <p>CENTRE-VILLE. Dr Penfield, maison Heritage 1897, 10.000 p.c. + garage + 8 stat. Idéal professionnels, diplomates. 933-3712.</p> <p>POINTE ST-CHARLES, charmante maison d'époque (1885), 3 c.c., planchers de pin, boiseries, murs de briques, terrasse et joli petit jardin. 132.000\$. (514)937-8545.</p> <p><b>103</b> CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS</p> <p>ADJ. OUTREMONT. Très éclairé, 2 terrasses. Bien insonorisé, mezz., 1 c.c., stat. privé. 1.014 p.c. 160.000\$. Du proprio. 274-9632.</p> <p>FACE PARC LAFONTAINE. Vue splendide, 9<sup>e</sup> étage, 2 c.c., 2 s. de b. 1, 1 rénové. Stat. int., terrasse, s/d exercices, piscine 844-7133, 528-1778.</p> <p>VILLERAY superbe 7 1/2, 2 pcs. dolé. r. de c., boiseries, planchers bois franc, cour charmante, côté soleil, stat. Près métro, marchand Jean-Talon. 90.000\$. 277-849.</p> <p><b>115</b> EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL</p> <p>MÉTIS-SUR-MER Cottage 3 c.c., vue sur la mer, construction en bois 1999. 200.000\$. (418)936-3002.</p> <p>Région Vaudreuil-Soulanges Véritable Borneo sur un domaine de plus de 15 acres, à 45 min. du centre-ville. Site au décor enchanteur borné par une rivière. Peut inclure une petite pépinière facilement opérable seul. Mode de vie simple, agréable, paisible. (450)267-9146.</p> <p><b>121</b> CANTONS DE L'EST</p> <p>VRAI COIN DE CAMPAGNE - 12 ac. Melbourne, maison 2 ét., gr. véranda, bâtiments, tt. équip. 129.000\$. (514)731-7040.</p> <p><b>130</b> MAISONS DE CAMPAGNE</p> <p>WARWICK (Kite 116) - Estrie - 5 1/2 pcs (poss. contenu), face Mc-Gleason. Petit boisé, terrain 130 X 140. Vue Magnifique. Taxes de campagne. Idéal couple. 109.000\$ (819)358-2392(sor).</p> <p><b>160</b> APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER</p> <p>ACCUEIL QUÉBEC INTERNATIONAL Banque, relocalisations. Gens d'affaires. Gestion appartements, maisons, meubles, 6503, 387-9845.</p> <p>AHUNTSIC, haut duplex, beau 5 1/2 rénové, entrée lav./séch. 700\$ chauffé 332-6326.</p>	<p><b>160</b> APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER</p> <p>AHURISSANT! A vous d'en profiter. 4 1/2, 5 1/2 rénouvés, chauffés, eau chaude, poêle, frigo, lave-vaisselle, laveuse, sècheuse. A partir de 450\$. 683-4056.</p> <p>DAUPHIN - 4 1/2, chauffé, eau ch. fournie, 2 s/b, stat. int., pisc. somptueuse, terrasse, 21e ét. Vue montagne. 975\$. 949-3156, 741-5556 (page 2).</p> <p>DES ERABLES, pr. St-Zotique, 6 1/2, 2e, bois franc, grde terrasse, entr. lav. séch., 640\$. (Après 18h en sem.) 728-8971.</p> <p>EDOUARD-MONTEPETIT/Strling, 5 1/2, 4 1/2, rénové, propre. Chauffé, équipé, eau chaude. 271-4168.</p> <p>MÉTRO PIE IX, bas, 7 1/2 + s.s. fini, cour, paisible. Libre juillet. 760\$. (450)347-2723, 528-1818.</p> <p>OUTREMONT, 1525 Bernard, rez-de-jardin, 5 1/2, 3 c.c., fermées, chauffé, équipé, clair. 750\$. 271-4168.</p> <p>OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.</p> <p>OUTREMONT, grand 7 1/2 spacieux, ensolleil, 3e, 1,500 chauffé. (514)272-7031.</p> <p>OUTREMONT, Luxueux 3 1/2, grand demi sous-sol. Tout inclus, foyer, tourbillon. 1er juil. 675\$. 271-4577.</p> <p>PLATEAU Demi aire ouverte, 850 p.c. 1 c. à c., non-fum., usage résidentiel seulement. 725\$. 525-7298.</p> <p>ROSEMONT - 40e av/Bellechasse, 5 1/2, tri-duplex, clair, tranquille. 550\$ 254-5470.</p> <p>ROSEMONT, 4 1/2, 2e, entrée lav./séch., entrée privée. 550\$. Références. 727-2084.</p> <p>RÉSIDENTIEL-COMMERCIAL, rue St-Denis, 5 min. métro Jean-Talon, grand 8 1/2 à aire ouverte, s.s. fini (3 pcs fermées) plus de 2.000 p.c. en tout, bois franc, cachet, gr balcon, climatisation. 1.200\$. 598-0988.</p> <p>Un service en présence des cendres aura lieu le jeudi 27 mai 1999 à 19h à la chapelle du Complexe funéraire Urgel Bourgie, 3955 Côte-de-Liesse (Saint-Laurent). Des dons à Centraide et à la Fondation du rein seraient appréciés.</p>	<p><b>160</b> APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER</p> <p>VIEUX-MONTRÉAL, superbe apt/bureau, 1.900\$ p.c., brucs, bois franc, poutres, près métro. 2.150\$. Juillet. 397-9888, 592-3932.</p> <p><b>161</b> SOUS-LOCATION</p> <p>QUÉBEC Face aux Plaines, 6 1/2 avec cachet, sur 2 1/2 étages, tout inclus, literie, etc. - 15 juin - 1er sept. 1.200\$/mois, 1 mois min. Réf. (418)694-7314/694-1112.</p> <p><b>163</b> OFFRE À PARTAGER</p> <p>MONT ST-HILAIRE, maison à partager bord du Richelieu. (450)464-5761.</p> <p><b>164</b> CONDOMINIUMS À LOUER</p> <p>LANGELIER/ROSEMONT luxueux 5 1/2, haut duplex, 2 s.b., verrières, grand balcon, très ensolleil. 975\$ 993-6313, 254-7812.</p> <p><b>170</b> HORS-FRONTIÈRES À LOUER</p> <p>CHALET en bois rond, bord de l'eau, semaine, mois, saison, toutes commodités, près réserve faunique. (450)835-5193.</p> <p>CHALET en bois rond, bord de l'eau, semaine, mois, saison, toutes commodités, près réserve faunique. (450)835-5193.</p> <p>CHALET en bois rond, bord de l'eau, semaine, mois, saison, toutes commodités, près réserve faunique. (450)835-5193.</p>	<p><b>170</b> HORS-FRONTIÈRES À LOUER</p> <p>PROVENCE - COTE D'AZUR. Vue sur mer, condo 2 c.c., équipé, climat idéal. Disp. juillet, oct., nov., déc. 276-9066.</p> <p>PROVENCE, LIBÉRON Vieille bastide, XVIIIe s. à 4 km d'un village millénaire au milieu des lavandes. 3 c. à c., vaste, tt. équipée, terrasses ombragées. Libre fin août, sept., oct. (450)467-9611 (répondre).</p> <p><b>175</b> MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER</p> <p>CHARLEVOIX au pied du massif. Vue imprenable sur fleuve. Maison, chalet ou chambre. (514)842-2394.</p> <p>ILES-DE-LA-MADELEINE Maison 2 étages, emplacement et ensolleil optimal, restaurée avec goût, toute équipée. Libre 1er - 15 juillet. 7 au 30 août. 425\$/sem. (819)868-4236 sor ou message.</p> <p>PARC FORILLON, très jolie maison, tt. équipée, 2 c.c., surplombant la Baie de Gaspé. Semaine. (418)782-5452.</p> <p><b>176</b> CHALET À LOUER</p> <p>CHALET en bois rond, bord de l'eau, semaine, mois, saison, toutes commodités, près réserve faunique. (450)835-5193.</p> <p>ACHAT LIVRES-BIBLIOTHÈQUE privée/succession. Mtl + prov. Serv. domicile (514)816-6159.</p>	<p><b>176</b> CHALET À LOUER</p> <p>CHESTNUT Grande maison. Toutes commodités, lac privé, grand terrain. (450)663-7727.</p> <p>LAC PIERRE, 187 av. de l'Île, St-Alphonse de Rodriguez, Beau chalet privé, tr. grd terrain, 2 s.b., lav./séch., lav-vaiss. Plage. 5250\$/saison. Avoir!</p> <p>MÉTIS-SUR-MER, 2 et 3 c.c., équipé, prox. golf, tranquille. Sem./mois. (418)562-3121, (418)936-3126.</p> <p>ST-JULIEN (15 min. Carleton, Gaspésie) 2 c.c., tt. équipé, lac privé, radeau, pédalo, bateau, 10 min. Rivière à saumon. 652-6877 ou (418)392-4352.</p> <p>ESPACE COMMERCIAUX À LOUER</p> <p>RUE ST-DENIS, rue St-Denis, 5 min. métro Jean-Talon, grand 8 1/2 à aire ouverte, s.s. fini (3 pcs fermées) plus de 2.000 p.c. en tout, bois franc, cachet, gr balcon, climatisation. 1.200\$. 598-0988.</p> <p><b>307</b> LIVRES / DISQUES</p> <p>ACHAT DOMICILE LIVRES &amp; BEAUX OBJETS 514-274-4659</p> <p>ACHAT LIVRES-BIBLIOTHÈQUE privée/succession. Mtl + prov. Serv. domicile (514)816-6159.</p>	<p><b>307</b> LIVRES / DISQUES</p> <p>ACHETONS livres, bandes dessinées, disques compact, 33-45 et 78 tours. Payons le meilleur prix. 241-5003, 707 Mont-Royal est.</p> <p>LE QUAI DES LIVRES-523-5383. Achat à domicile. Obtenez + en vendant directement au libraire.</p> <p><b>318</b> MOBILIER DE BUREAU ET ACC.</p> <p>LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.</p> <p>Les Aménagements F.B. Inc.</p> <p><b>320</b> AMEUBLEMENT</p> <p>MOBILIER DE SALON 2 causeuses cuir blanc, 2 tables marbre de Carrare, une lampe. 2100\$. (514)767-6727.</p> <p><b>325</b> INSTRUMENTS DE MUSIQUE</p> <p>*GUITARE acoustique six cordes Ibanez Concord modèle 699 * Guitare acoustique 12 cordes modèle B2012 * Guitare électrique J.K. Lado. Co Est 1973. Pour information. 729-5079.</p>	<p><b>530</b> COURS</p> <p>ANGLAIS ANGLOPHONE (Ph.D.) TOEFL 8hrs: 200\$. Privé. De 8h à 20h. 489-2222.</p> <p>ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. 1990, privé, sem-privé. 849-5484.</p> <p><b>560</b> ENTRETIEN, RÉNOVATION</p> <p>ENTREPRENEUR QUALIFIÉ, 20 a. d'exp. Rénovations générales, déneig. tatures. 983-3432.</p> <p><b>575</b> DÉMÉNAGEMENTS</p> <p>ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553</p> <p>GILLES JODIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.</p> <p><b>695</b> AUTOMOBILES</p> <p>GOLF CL 95 noire, 2 portes, 80.000 km, manuelle, toit ouvrant électrique, déflecteur avant et sur toit, radio-cassette, 8 haut-parleurs, très propre, silencieux et freins avant neufs. 9.750\$. (514)526-7562.</p>
---	--	--	--	---	---	--

**I . N . D . E . X**

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 100 • 150 Achat-vente-échange 160 • 199 Location 160 • 199 COMMERCIAL 200 • 250 Achat-vente-échange 251 • 259 Location
200 • 299	MARCHANDISES OFFRES D'EMPLOI PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES VÉHICULES
300 • 399	
400 • 499	
500 • 599	
600 • 699	

**MOTS CROISÉS**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

**HORIZONTALEMENT**

- Gargouille.
- Absence de volonté. — Piquant au goût.
- Pas gênant en forêt. — Rouquin.
- Béryllium. — Lien grammatical.
- Disque qu'on lance au but.
- Salissure. — Singe-araignée.
- Sert à lier. — Raire.
- Appeler. — Lover un cordage.
- Tamia.
- Tracass. — Fibre synthétique.
- Pièce du loquet d'une porte. — Astronome néerlandais.
- Rhénum. — Plancher.
- Irritabilité.

**VERTICALEMENT**

- Noce. — Hurlément.
- Arbrisseau du genre vioirne. — Ôter la coquille.
- Massé de pierre. — Dégourdi.

**Solution de samedi**

C	H	O	L	E	C	R	E	S	T	I	T	E
L	O	B	L	E	N	L	E	S	E	O	N	
S	U	B	E	N	A	G	R	E	T			
S	E	I	N	T	A	I	N	E				
E	T	U	F	H	E	N	N	E				
U	A	R	A	I	P	O	N	C	E			
N	A	G	E	L	T	I	N	E				
P	R	E	N	I	C	E	P	A				
C	H	O	L	E	S	T	I	T	E			
V	E	S	E	R	E	P	A	R				
R	X	E	R	O	S	E	P	A				

**DÉCÈS**

**MARCEL CAILLOUX**  
1914-1999

À Montréal, le 22 mai 1999, à l'âge de 84 ans, est décédé paisiblement Marcel Cailloux, époux de Pierrette Girardin. Fidèle collaborateur du Frère Marie-Victorin, Marcel Cailloux a consacré sa vie à la science. Professeur pendant 40 ans à l'Université de Montréal, illustrateur d'ouvrages et de botanique, photographe averti et receveur de la Médaille du Canada à l'occasion du centenaire de la Fédération, il a grandement contribué à l'avancement des connaissances dans le domaine de la physiologie végétale. Outre son épouse, qu'il chérissait et pour qui il planifiait un anniversaire-surprise ce mardi, il laisse dans le deuil ses enfants, Daniel, Suzanne, Hélène et Louis, son beau-fils Henri Cohen, ses petits-enfants, Jordi, André et Axel Cohen et lan Hernandez, ainsi que de nombreux parents et amis.

Un service en présence des cendres aura lieu le jeudi 27 mai 1999 à 19h à la chapelle du Complexe funéraire Urgel Bourgie, 3955 Côte-de-Liesse (Saint-Laurent). Des dons à Centraide et à la Fondation du rein seraient appréciés.

**DÉCÈS**

**D<sup>r</sup> LACHAPPELLE, YVAN,**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

À Sainte-Geneviève, le 21 mai 1999, à l'âge de 76 ans, est décédé le D<sup>r</sup> Yvan Lachapelle, époux de Mme Jeanne Gauthier. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Pierre (Chantal Sainte-Marie), Chantal (Maxime Giordanengo) et France (Léo Desjardins), ses petites-filles, Auré, Maude et Daphné, ainsi que sa sœur Marcelle Lachapelle-Gonthier, ses belles-sœurs, Laurette Gauthier-Walker, Cécile Gauthier-Lachapelle et Gabrielle Dubois-Lachapelle, ses beaux-frères, l'honorable Jules Deschênes et Gérard Gauthier et plusieurs neveux et nièces, parents et ami(e)s.

Il sera exposé au complexe funéraire Urgel Bourgie, 116 114, boul. Gouin Ouest, à Sainte-Geneviève. Les funérailles auront lieu le mardi 25 mai 1999 à 14h, en l'église Sainte-Geneviève, et de là au cimetière Notre-Dame-des

• RELIGIONS •

# La théologie pratique, vous connaissez?

Des théologiens discutent des formes que peuvent prendre les ministères pastoraux dans le monde d'aujourd'hui

Les chercheurs et professeurs universitaires ont composé d'immenses et efficaces réseaux depuis plusieurs décennies, constitués en associations ou académies. Un champ de la théologie l'a fait tout récemment: la théologie dite pratique ou pastorale. En 1992, à Lausanne, l'Association internationale de théologie pratique francophone voyait le jour, et en 1993, à Princeton, l'International Academy of Practical Theology. Cette dernière tenait la semaine dernière son colloque à Québec, après celui tenu en Corée et avant le prochain, qui se tiendra en Afrique du Sud. Fait à noter, dans les deux cas, un théologien québécois fut impliqué pour établir la fondation: Marcel Viau (Laval) du côté francophone, et Camille Ménard (Chicoutimi) du côté anglophone.



Solange Lefebvre

De manière générale, le Québec a apporté une contribution significative au développement de ce champ de la théologie, qui articule recherche empirique, analyse et visée pratique de transformation, avec des outils des sciences sociales et humaines. Discutant avec des théologiens provenant surtout des États-Unis et d'Europe, j'observais d'ailleurs que partout se vit une recherche d'équilibre entre sciences religieuses ou des religions, méthodes d'observation éprouvées, et théologie confessante.

Tout en discutant avec ces gens de partout, me revenait l'exemple par excellence donné par le ministre Pauline Marois, alors au ministère de l'Éducation, d'inflation universitaire induite: la théologie. A plusieurs reprises (vous vous en souvenez, comment l'oublier...?) elle avait fourni cet exemple pour démontrer avec éclat l'évident besoin de «couper» dans les universités québécoises. Elle espérait avoir ainsi l'assentiment spontané du peuple québécois, pour mettre en œuvre la redoutable réforme de l'éducation. Pourtant, la seule ville de Chicago, dont la population équivaut grosso modo à celle du grand Montréal, compte au moins trois fois plus de théologiens et de spécialistes en sciences des religions qu'au Québec!

Un seul département, là-bas, en compte près de cinquante! Et que dire de l'Europe! Mais revenons à la théologie pratique.

Viennent de paraître les actes du colloque de l'«Academy» tenu à Séoul, en Corée, en avril 1997, sous le titre *Globalisation and Difference. Practical Theology in a World Context* (publié par Paul Ballard & Pam Couture, Cardiff Academic Press). Par rapport au paradoxe de la mondialisation et de l'affirmation des particularismes, la théologie pratique doit se situer. Comment faire sens en servant la justice dans ce monde complexe? Comment les églises peuvent-elles offrir des repères et des services pertinents, dans des endroits à la fois particuliers et pourtant partie prenante de ce vaste mouvement d'ensemble? Que signifie

vivre interculturellement dans un monde qui change aussi rapidement? Quelles formes peuvent prendre les ministères pastoraux, au sein d'églises à la fois universelles et écuméniques, locales et particulières?

Herbert Anderson propose une spiritualité de la globalisation qui s'adapte à cette situation radicalement nouvelle. Lewis Mudge s'interroge sur la pertinence de parler de l'humain au singulier, à l'âge de la politique de la différence. Norbert Mette remet en question le nivellement économique et culturel provoqué par le capitalisme moderne. On y trouve aussi des analyses de dynamiques locales, par exemple en Afrique du Sud, à propos de la commission Vérité et Réconciliation, après l'apartheid; les mutations religieuses en Suisse, la sécularisation en Hollande, les dangers de cléricisme au sein d'Églises protestantes en Allemagne. Une intéressante section sur «les gens et les familles» examine des enjeux quotidiens et anthropologiques, selon diverses perspectives éthiques et féministes, en tenant compte des profondes transformations de la famille. Le livre compte plus d'une vingtaine de contributions dans un format acceptable. Un livre... pratique.

### Les marcheurs pèlerins

Intéressant, le numéro de mai-juin 1999 de la revue *L'Oratoire*, sur le pèlerinage. On y parle du projet «Pèlerinage Québec 2000», lancé par un policier retraité, qui rêvait de créer une version québécoise du célèbre pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Aidé de l'Association des responsables des Sanctuaires du Québec, des autorités religieuses et civiles de chaque région concernée et de la Fédération québécoise de la marche, il a tracé un itinéraire présentement à l'essai.

Au cours de l'été 1999, on prévoit une expérience-pilote. Pour y participer il faut s'inscrire avant le 1<sup>er</sup> juin prochain. Les départs s'échelonnent du 10 juillet au 1<sup>er</sup> août. La durée de la marche est de 18 jours, à raison de 18,3 km en moyenne par jour. Comme l'écrit Lise Montpetit, «des marcheurs de la foi côtoieront des marcheurs de l'histoire et de l'architecture. Des chrétiens, des juifs, des musulmans, des bouddhistes, des incroyants, des athées chemineront ensemble». Pour informations: Pèlerinage Québec 2000, Fédération québécoise de la marche, 4545, avenue Pierre-de-Coubertin, C. P. 1000, succursale «M», Montréal, H1V 3R2; Téléphone: (514) 252-3157; télécopieur (514) 252-5137.

### Logement social

Les communautés religieuses appuient la mobilisation sociale, et soulignent le courage, l'audace, la détermination des personnes qui ont été et qui sont toujours des agent(e)s de changement pour une société plus juste et plus humaine. Les représentant(e)s de 130 communautés du Québec, réunies à Hull récemment, invitent les intervenant(e)s politiques, économiques, sociaux et religieux à soutenir la campagne pour le Grand Chantier de logement social. L'objectif est d'obtenir la construction de 8000 logements sociaux par année au Québec. De même s'engagent-ils à faire pression auprès des premiers ministres du Québec et du Canada pour faire de la question du logement social, une priorité nationale. Dans un même élan, les communautés religieuses s'engagent à promouvoir des projets comme celui de la loi-cadre sur l'élimination de la pauvreté et la

Marche mondiale des femmes de l'an 2000. Informations: (450) 443-8808.

### Avec ou sans Dieu

La revue *Possibles* organise un débat à l'occasion de la parution de son numéro d'été 1999 intitulé *Avec ou sans Dieu*. Les participants sont Daniel Baril, du Mouvement laïque québécois, Michel Beaudin, théologien à l'Université de Montréal, et Dominique Boisvert du Centre Justice et Foi. Ce débat aura lieu à la Librairie Olivieri, 5219, chemin Côte-des-Neiges, le jeudi 27 mai à 19h. Renseignements: (514) 529-1316. Un avant-goût de ce numéro, par Philippe Haecq, dans *Marcher la nuit: «Dieu pour H. n'existait que dans l'imaginaire des individus qui y croyaient. Il n'avait pas besoin de Dieu, pourtant il aimait ceux, celles qui lui parlaient comme à un ami exigeant, un maître qui ne manque pas d'humour, une amante qui offre sa nudité, une vieille femme qui a porté la Terre, la Voie lactée, l'infini, le néant. Il ne croyait pas en Dieu mais sentait en lui le besoin de prier avec d'autres. Sa compagne lui avait dit: j'aimerais que l'on prie ensemble. Il avait dit oui mais ne savait pas comment prier.»*

### La foi et les médias

Symposium international à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'Université Saint-Paul, 30, 31 mai et 1<sup>er</sup> juin: «Témoins de la foi, dans les médias». Trente-cinq spécialistes de trois continents y seront présents. Sont invités par exemple Adrien Ntabona, ethnologue, professeur à l'Université de Burundura au Burundi, et Mgr John Foley, président du Conseil pontifical des communications au Vatican. Informations: Téléphone: (613) 236-1393; télécopieur (613) 751-4028; courriel: [gmarchessault@ustpaul.uottawa.ca](mailto:gmarchessault@ustpaul.uottawa.ca).

### Culture et foi

Le réseau Culture et foi, regroupement de chrétiens progressistes, tient une journée sous le thème «Libre et chrétien... c'est possible», le 12 juin, de 9h à 16h. Sont invités l'auteur et engagé en pastorale sociale Gérard Laverdure, le Relais Mont-Royal qui travaille auprès des jeunes adultes, et l'agente de pastorale Rachel Deslauriers. Endroit: 7400, boul. Saint-Laurent, Montréal. Informations: (514) 845-8026.

## C E R F



«Je crois en l'Église»  
Précarité institutionnelle et Règne de Dieu  
Christian Duquoc

L'ouverture de l'Église sur le monde s'est accompagnée d'une crispation sur la tradition interne. Y a-t-il fracture entre l'Église et son peuple?

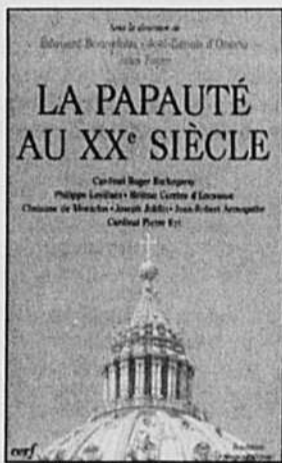
Coll. Théologies  
304 PAGES, 46,95 \$



Dieu bouleversé  
Jean-Luc Blaquart

Dieu bouleversé est l'écho à la fois d'un désordre et d'une émotion: un changement rapide de notre rapport au divin et un sentiment de Dieu vis-à-vis de nous.

Coll. Théologies  
240 PAGES, 47,95 \$



La papauté au XX<sup>e</sup> siècle  
Collectif

Sous de prestigieuses signatures, cet ouvrage offre une lecture enrichissante de la présence historique des papes et un hommage à ces grands témoins de l'Évangile.

208 PAGES, 38,95 \$



Libre pour aimer  
Marie, Servante du Seigneur, modèle des croyants  
Carlo Maria Martini

Ces exercices spirituels sont une méditation sur le mystère de Marie et la destinée de l'homme qui est appelé à la liberté.

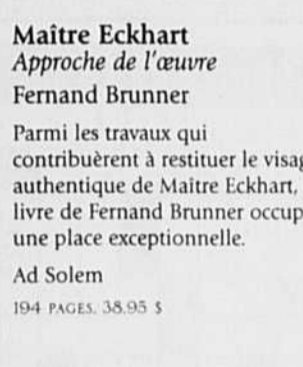
192 PAGES, 39,95 \$



10 clés pour entrer dans la Bible  
Jacques Vermeylen

Pour explorer cette terre exceptionnellement riche qu'est la Bible, mieux vaut disposer d'un guide: celui qui s'égare risque de se décourager!

224 PAGES, 22,95 \$



Maître Eckhart  
Approche de l'œuvre  
Fernand Brunner

Parmi les travaux qui contribuent à restituer le visage authentique de Maître Eckhart, le livre de Fernand Brunner occupe une place exceptionnelle.

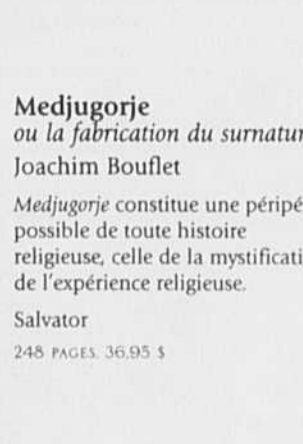
Ad Solem  
194 PAGES, 38,95 \$



«L'unique alliance» de Dieu  
et le pluralisme des religions  
Joseph Ratzinger

C'est à la lumière des relations judéo-chrétiennes que le cardinal Ratzinger médite le dialogue de religions dans la quête contemporaine d'unité.

Parole et Silence  
110 PAGES, 25,95 \$



Medjugorje  
ou la fabrication du surnaturel  
Joachim Bouffet

Medjugorje constitue une péripétie possible de toute histoire religieuse, celle de la mystification de l'expérience religieuse.

Salvator  
248 PAGES, 36,95 \$



# CONCOURS LE DEVOIR

Rendez-vous avec votre monde

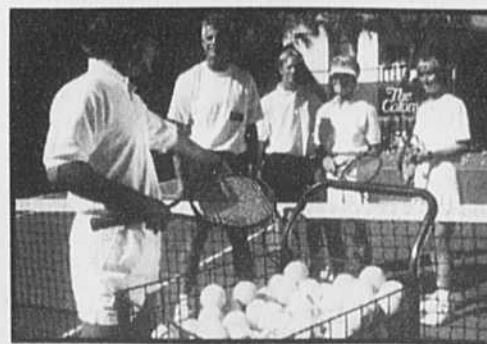
Ce vendredi ne manquez pas de lire LE DEVOIR et repérez le logo "The Colony"



Vous pourrez ainsi participer à notre concours et courrez la chance de gagner un voyage pour deux personnes au prestigieux "THE COLONY Beach & Tennis Resort" de Longboat Key, Sarasota, en Floride, comprenant les billets d'avion aller et retour sur les lignes aériennes Delta. Le tout est d'une valeur de 3000 \$.

Le logo "The Colony" pourra être repéré dans Le Devoir des vendredis 14, 21, 28 mai et 4 juin.

Vous pourrez vous procurer le coupon de participation dans Le Devoir des samedis 15, 22, 29 mai et 5 juin.



Delta Air Lines  
avec des vols vers toutes les villes américaines

Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir, 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, Québec H3A 3M9. Le tirage aura lieu le 21 juin 1999.

# La visite du pape en Pologne sera l'événement médiatique de l'année

AGENCE FRANCE-PRESSE  
Varsovie — La visite du pape Jean-Paul II en Pologne sera pour ce pays l'événement médiatique de l'année, un nombre record d'entreprises polonaises, trente au total, ayant décidé de participer à son financement, indiquaient hier les médias polonais. Les sociétés de publicité et leurs supports ont relevé leurs tarifs dans des proportions phénoménales. C'est ainsi que 30 secondes de publicité sur la première des deux chaînes de Telewizja Polska, la télévision publique, seront facturées 22 000 zlotys (5500 dollars) le lundi 7 juin, le surlendemain de l'arrivée du Saint-Père, soit un tarif quatre fois plus élevé que la normale. Le gouvernement prendra en charge un total de 25 millions de zlotys (six millions de dollars) pour cette visite. Les frais occasionnés par la seule couverture médiatique de la visite s'élèveront à 4,5 millions de zlotys. La septième visite du pape en Pologne s'effectuera du 5 au 17 juin.

# CRISE DANS LES BALKANS

AIDEZ LA CROIX-ROUGE À VENIR EN AIDE AUX GENS DANS LE BESOIN.

Pour faire un don en argent pour les secours aux Balkans: composez 1 800 418-1111 (jour et nuit); ou adressez-vous à une section locale de la Croix-Rouge; ou faites un don à n'importe laquelle des grandes banques.

Croix-Rouge canadienne  
[www.croixrouge.ca](http://www.croixrouge.ca)

• CULTURE •

# Le chemin des origines

## CONCERTS CLASSIQUES

### Labelle surprise d'une belle voix

**SOCIÉTÉ MUSICALE ANDRÉ TURP**  
 Claude Debussy: cinq mélodies (*Nuits d'étoiles, Fleur des blés, Beau soir, Mandoline, La Belle au bois dormant*), *Ariettes oubliées*; Charles Kœchlin: *Le soir, La lune, Le jour*; Francis Poulenc: *Fiançailles pour rire*; Franz Liszt: *Enfant, si j'étais roi...*; *S'il est un charmant gazon...*; *Oh! Quand je dors...*; Déodat de Séverac: *Musette, Ba, be, bi, bo, bu, Ma poupée chérie*. Dominique Labelle, soprano; Michael McMahon, piano. Salle Redpath, le 23 mai 1999

**FRANÇOIS TOUSIGNANT**  
 On a eu droit de des mélodies allemandes, des cycles de lieder, des airs d'opéra, des mélodies russes; il ne manquait qu'un récital de cet art si étrangement subtil qu'est la mélodie française pour clore la première saison de la nouvelle Société musicale André Turp (SMAT). Dimanche après-midi, devant un malheureusement trop maigre auditoire, Dominique Labelle s'en est brillamment chargé.

Quel après-midi ce fut, salle Redpath! Par quoi commencer pour décrire cette expérience, sinon que par la beauté du timbre et la plénitude de la voix. Les moirures du velours ou du brocart semblent pâles comparées à la richesse de cette voix. Tout au long du récital, Dominique Labelle va faire s'épanouir un chant ouvert, dégagé de toute contrainte technique et qui respire tant le naturel que le plaisir de bien chanter.

La diction est idéale, le sens du texte, musical comme poétique, est souverainement maîtrisé. En plus, le legato est incroyablement nourri et dense, ce que le volume de la voix utilise pour infléchir les nuances avec un art consommé du raffinement qu'on ne saurait ici confondre avec le maniérisme. On entend une voix dont la grande qualité est de rendre d'apparence facile ce qui est parfois périlleux. Une note aiguë sort du piano après une montée dramatique, une envolée s'épanouit — je me répète: sans complaisance — en une arabesque du lumineux haut du registre pour retomber sans qu'on sente une perte de densité du son. Oui, une voix prodigieuse dont l'expressivité n'a d'égale que la formidable égalité sur toute la tessiture.

Déjà c'est bien, mais cela laisserait l'amateur de glace si les poèmes ne trouvaient pas une transfiguration que la musique, la bonne, apporte. Dominique Labelle ne tombe pas dans le piège de la voix pour la voix (ce que les italiens apprécient en parlant de *vocalità*) et trouve une direction sentie à chacune des mélodies qu'elle interprète. A cet égard les Debussy qui ouvraient le programme furent une pure merveille.

La cantatrice sait trouver, ou du moins en convaincre par son interprétation, le juste dosage entre ce qui se doit d'être effet extérieur et intériorité ressentie de la sensibilité du poème et de l'accompagnement; à ce chapitre, on aurait aimé que Michael McMahon se soit montré moins accompagnateur et plus musicien. Son piano s'ancre dans une solidité d'accompagnement qui, si elle supportait bien la soliste, se montrait désespérément froide à tout élan plus sensible, voire sensuel. Cela a été perceptible tant dans les enchaînements harmoniques si érotiques de *Beau soir* (Debussy) que dans l'humour facile des trois piécettes de Déodat de Séverac.

Si la première partie du récital fut un réel succès, après l'entracte Dominique Labelle a semblé plus fragile ou fatiguée. Pas vocalement: il y avait dans cette moitié-là le programme une très grande difficulté. A savoir, faire passer un répertoire plus mineur avec autant de noblesse que ce qui avait déjà été entendu. Le cycle *Les Fiançailles pour rire*, de Poulenc, a donc été un moment béni pour se régaler pas seulement de la légèreté du compositeur — ce n'est pas toujours au défaut —, aussi du plaisir de séduction que peut procurer cette musique d'apparat qui convient aux salons mondains d'un Paris décapité et en rappelle l'atmosphère.

Après les Fauré donnés en rappel (ah! quels magnifiques moments où la cantatrice se fait moins tendue et laisse pleinement s'épanouir son sentiment musical), on quitte la salle Redpath en voulant réentendre Dominique Labelle sur une scène d'autre dimension, avec l'OSM ou l'OdM peut-être. Elle, qui fait largement carrière aux États-Unis, elle devrait pourtant recevoir plus d'offres de nos organisateurs musicaux. C'est qu'après un récital comme celui de dimanche, on en redemande. Et beaucoup.

**LA FERME DU GARET**  
 De Raymond Depardon. Adaptation: Marc Feld, Jean-Jacques N'Guyen. Mise en scène: Marc Feld. Décor: Jean-Marc Stéllé. Musique originale: Gérard Barreaux. Lumière: Denis Montmarché. Technologie image: François Wertheimer. Conception son: Jean-Paul Duché. Une production du Théâtre du Maraudeur présentée au Festival de théâtre des Amériques jusqu'au 26 mai.

**HERVÉ GUAY**  
 Le Festival de théâtre des Amériques nous entraîne souvent dans les marges du théâtre. Là où l'on ne sait plus trop bien où est la scène, qui sont les acteurs, ce qu'il en est du spectateur. Très souvent, il s'agit de spectacles intimistes qui ouvrent à des mondes singuliers. *La Ferme du Garet* appartient à ce théâtre des limites. Comme point de départ, un livre de photos et de textes du photographe Raymond Depardon, as-reporter qui a couvert aussi bien les événements d'Algérie

que ceux du Viêt-nam ou du Chili. Avec *La Ferme du Garet*, nous sommes cependant loin de la tournure internationale. Ce spectacle, qui a tout de la présentation de diapositives à un groupe d'amis, nous transporte au plus profond de la France rurale. Le Depardon interprété par Claude Duneton y remonte en notre compagnie le chemin des origines. Fils d'agriculteurs, il raconte comment, peu à peu, il s'éveille à la photographie et monte à Paris pour devenir le preneur d'images que l'on sait à la suite d'une série de clichés de Brigitte Bardot, la vedette de l'heure. Parcours qui n'a au fond rien de ténébreux.

En comparaison, beaucoup plus mystérieuse apparaît la petite ferme des Depardon que nous découvrons à la lumière des photos et des textes on ne peut plus terre-à-terre qui les accompagnent. Pour l'occasion, la scène du Théâtre Denise-Pelletier a été transformée en une salle pleine de grandes tables, recouvertes de nappes à carreaux blancs et rouges. Parmi celles-ci,

plusieurs écrans de tulle ont été installés en étoile. Un panier de noix trône au centre de la table et vers la fin de la représentation, un verre de vin aux épices est servi au spectateur. Ce parti pris cadre bien avec l'exploration de l'intimité et du monde rural dont on nous entretient. Et c'est la principale qualité du spectacle que de créer des liens avec le public parfois désenchanté des théâtres.

Si non la matière dramatique suit le cours inexorable de l'existence paysanne et des petits événements qui ponctuent une telle vie. La père et la mère meurent à la fin. L'enfant quitte le terreau familial pour voler de ses propres ailes et regrette au couchant de ses jours de n'avoir rien retenu d'un savoir remplacé bien vite par d'autres technologies. Depardon a beau avoir fait le tour du monde à la recherche de l'action, il n'en est devenu que plus sensible à l'appel des choses simples, vouées au fil des ans à la disparition tranquille.

L'écrivain et acteur, Claude Duneton,

qui effectue ici un retour à la scène, incarne avec toute la bonhomie voulue ce Depardon attendri par l'écho du passé. Entouré de photos projetées et en distribuant quelques-unes projetées de lui, il n'élève pas la voix au cours de la représentation. Aussi entend-on le bruit des noix cassées et l'accordéon peuplé d'accents nostalgiques ce pèlerin d'un autre âge. De plus, l'acteur s'attarde à plusieurs reprises auprès d'un poêle mis au milieu de la pièce et similaire à celui de la maison de ferme. Cet affaîrement serein autour du feu est en quelque sorte synonyme de l'atmosphère chaleureuse que l'on veut recréer.

Celui qui a orchestré cet album de souvenirs théâtral, cette autobiographie pour tous, s'appelle Marc Feld et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a le sens du contact et de l'authenticité, sans qu'il ne tombe trop pourtant dans la littéralité. Son théâtre documentaire et intime insiste sur la communion nécessaire entre scène et salle. Chez lui, ils forment une seule et même entité. Pour cela, il réduit à la partie congrue aussi bien le fictif que le spectaculaire. Qui s'en plaindra?



Entrevue avec Marie-Ève Gagnon

## À la recherche de manières d'espérer

SOLANGE LÉVESQUE

Après quelques mises en scène et ses *Trois sombres textes pour actrice éclairée*, créé récemment, Marie-Eve Gagnon fait tranquillement son chemin et impose son style, autant dans l'écriture que dans la mise en scène. Sa pièce *Pitié pour les vieilles chiennes sales* sera présentée en première au volet «La nouvelle scène» du FTA, du 27 au 30 mai. On se demande de quoi peut traiter une pièce portant pareil titre.

«Ma pièce tente de montrer comment les gens se désresponsabilisent envers la société en se servant de divers discours pour se mettre dans une position de victimes», raconte Marie-Eve Gagnon. L'auteure metteur en scène à la conviction que les petites filles, par exemple, à force d'entendre dire partout que les femmes sont harcelées, finissent par absorber ce discours au point qu'il influence leur perception de la réalité jusqu'à devenir leur réalité: elles commencent alors à se voir comme victimes.

Elle touche à ces thèmes dans une histoire qui n'est ni narrative ni linéaire: «Ma pièce est plutôt composée de plusieurs petites histoires morcelées. Des vies parallèles s'y côtoient: une vieille femme à l'agonie et normande, une petite fille de sept ans qui découvre le monde adulte.» Selon l'auteure, cette dame âgée transmet un héritage à la fillette sans se questionner: «Nous devrions prendre le temps de nous interroger sur ce que nous voulons léguer aux plus jeunes», affirme-t-elle.

Deux éléments ont incité Marie-Eve Gagnon à traiter de la victimisation: d'abord, son intérêt pour le féminisme: «Je tiens à préciser, cependant, que je ne fais pas du «théâtre de femmes»; s'il y a 12 hommes sur une scène, on ne dit pas: «voilà du théâtre d'homme!» Pourquoi le dirions-nous quand une distribution se compose d'une majorité de comédiennes?» Ensuite, sa conscience de la situation socio-politique du Québec: «Les discours victimisants sont paralysants pour les Québécois, autant pour les hommes que pour les femmes.»

Outre la vieille dame à l'agonie et la fillette, on rencontrera dans *Pitié pour les vieilles chiennes sales* Aurore l'enfant martyre et sa célèbre marâtre, une infirmière haïtienne et une patiente détestable, Lech Walesa et un pygme acrobate: une assemblée qui a de quoi surprendre, sinon provoquer! L'auteure précise toutefois

qu'il n'y a chez elle aucun désir de provocation: «La grande poésie existe partout, note-t-elle. Amoureuse des contrastes, Marie-Eve Gagnon l'est certainement: «J'écris à partir des images qui m'habitent. Je ne sais plus ce qui est, ou non, provocant. Je travaille sur les oppositions, les moments extrêmes qui nous font nous sentir très en vie.» Dans sa pièce, prévient-elle, «il y aura des rires gras et des moments graves; des passages burlesques et tragiques en même temps, comme dans la vie.»

Elle lance soudain un beau sujet de débat: «L'ironie qui s'est emparée de tous ceux qui font métier de communiquer, de définir tyranniquement notre réalité finit par être destructrice. Cette ironie systématisée crée un recul et tire toujours les gens vers l'extérieur.» Un contexte qui favorise peu les liens véritables. Marie-Eve Gagnon a l'impression qu'on a perdu le sens de la communauté et elle le déplore: «J'en appelle à une véritable solidarité qui a été préchée avec beaucoup de naïveté dans les années 70.» Mais il faudrait retrouver «des manières d'espérer qui ne soient pas liées à l'argent. L'argent apporte le confort, pas l'espoir.» Et spontanément, elle souligne le rôle du théâtre dans la société actuelle: «Le théâtre est crucial parce que c'est important que les choses soient proférées, que des univers différents soient mélangés. Et c'est ce qu'il faut.»



Marie-Ève Gagnon

LOUISE LEBLANC

## Mature folie

LES BACCHANTES

Chorégraphe et metteur en scène: Paula de Vasconcelos. Musique originale: Bertrand Chénier. Costumes: Louis-Hudon. Éclairages: Marc Parent. Avec: Estelle Claretton, Jadson Caldeira, Heather Mah, Mathilde Monnard, Luc Ouellette, Marcel Pomeroy, Sarah Stoker et Paul-Antoine Taillefer. Une production Pigeons International présentée à l'Usine C dans le cadre du FTA du 20 au 23 mai 1999.

SOLANGE LÉVESQUE

Enfin, samedi dernier, a-t-on pu assister jusqu'au bout à la création de Pigeons International dont concepteurs et interprètes avaient subi une dure déconvenue le soir de la première lorsqu'une panne d'électricité interrompit le spectacle 15 minutes après le début. Paula de Vasconcelos, chorégraphe et metteur en scène, a conçu là un spectacle en plusieurs tableaux où la maturité ne brime pas l'expression de l'excès et de la folie.

Quatre hommes et quatre femmes s'y affrontent, se froient, s'évitent pour mieux se rejoindre dans une sorte de fête de la vitalité sous toutes ses formes. La pièce commence par un prologue spectaculaire: la figure d'une mère universelle aux seins généreux, coiffée d'un diadème d'or tinnabulant et vêtue d'une ample jupe émeraude. Tandis que son torse, sa tête et ses bras exécutent des séquences de gestes codés à la manière des danses traditionnelles indonésiennes, cette déesse-mère donne le jour à trois autres femmes qui sortiront littéralement de sous ses jupes, sur une musique qui rappelle les gamelans balinais.

Se nourrissant des influences assumées de Pina Bausch et d'Édouard Lock, ce spectacle pensé comme du théâtre et senti comme de la danse explore certains arcanes de la force vitale extraordinaire présente chez l'être humain. Désir, séduction, amour, combativité, rivalité et hostilité se juxtaposent et s'interpénètrent, souvent avec humour et ironie, à mesure que les couples se forment et se défont. La musique devient dès lors une pulsation entrecoupée de rires qui sonnent faux ou juste, et de soupirs. Les figures d'Eve ou d'Aphrodite ne suffiraient pas à évoquer les quatre femmes qui mènent ce sabbat; elles sont tout autant Artémis, Phébé, Hécate, Lilith, Athéna et toutes ces femmes de maintenant qui tentent d'ouvrir de nouveaux chemins dans leurs relations avec les hommes.

De Vasconcelos réussit à maintenir le caractère organique de son spectacle jusqu'au bout. Des moments particulièrement forts le ponctuent comme ces brèves scènes dans le noir, où deux brignoles seuls nous permettent d'apercevoir un instant des personnages dans des poses amoureuses. Il s'agit là d'une œuvre bouillonnante, la plus achevée de Paula de Vasconcelos.

## • À LA TÉLÉVISION •

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 (2) 4 (4)	Carmen Sandiego / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir	Mr. Bean	Hockey / Séries éliminatoires: Sabres - Maple Leafs						Le Téléjournal/Le Point		Les Nouvelles du sport	
TVA	4 (5) 6 (6)	Claire Lamarche / Au bout du monde avec mon amour (16:00)	Les Mordus / Polo (des Frères à Ch'Val), Marie-Lise Pilote	Le TVA	Piment fort / Ghislain Taschereau, Sylvain Larocque, Peter MacLeod	Ent' Cadieux / Dernière	Ally McBeal	Héroïne: voyage au bout de l'enfer	Le TVA	Le Poing J / André Montmorency, Marcel Leboeuf, Roy Dupuis, Jacinthe					TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)	
105	15 (17) 24 (30) 46	L'Étalon noir	Teletubbies	Cornemuse	La Maison de Ouzmie	Les Nouvelles Aventures de Skippy	Les Choix de Sophie	D. / Écologie	Cinéma / LES POTS CASSÉS (5) avec Gilbert Sicotte, Marie Tifo	Nuits d'Afrique (21:34)			Les Choix de Sophie	1045, rue des Parlementaires	Le Présent du passé	
105	2 (4) 16 (30) 35 49	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Mike Myers, France Castel	Henri pis sa gang	Méchant Malade	Black-out	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Aphrodisia	Flash			
CBC	RD1	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Le Débat des chefs / Nouveau-Brunswick	Le Monde ce soir	Attention, on vous surveille!	Le Journal RDI	Maison neuve	Le Téléjournal/Le Point	Le Canada aujourd'hui						
CBC	TV5	Des chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Bons Baisers...	Journal FR2	Ça se discute / Que faire quand on n'aime pas l'école?	Temps présent / Apartheid (21:35)	Journal belge	Le Cercle					
CBC	D	...de fer (16:00)	Bonanza	Contact Animal	Les Fifties / La Famille modèle	Trésors / Guerriers en terre cuite	Biographies / Jamie Lee Curtis	Carnets de vol / Fumigènes!	Bonanza							
CBC	V	Allô docteur	Combat... chefs	Libre ce soir?	Les Copines...	La Marmaille / Joane Prince	Cinéma / LA MAL-AIMÉE (6) avec Maud Korman, Thérèse Liotard	Table ronde	Allô docteur	Les Copines...						
CBC	MP	M'as-tu vu? / Clip (13:30)	Watt	Interfax	Clip	Platine	Clip	Parodies...	M'as-tu vu?	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Clip			
CBC	MX	MusiMax Collection (13:30)	Rythmes du monde	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Jacques Brel	Clips thématiques	Motown	Musicographie / Jacques Brel							
CBC	CF	Schtroumpfs	Mégabogues	...de turbulence	Chair de poule	Les Muppets										
CBC	TTF	Les Zinzins...	Scoobidou	2 Stupid Dogs	Ned... triton	Famille Addam	Minus et Cortex	Les Zinzins...	Ned... triton	2 Stupid Dogs	Les Simpson	Famille Addam	Minus et Cortex	South Park	Les Simpson	Animania
CBC	RDS	Hockey (14:00)	Supercross de Grenoble	100% Rebelle	Sports 30 Mag	Challenge de quilles	Miss America	...le plus fort	Arts martiaux	Sports 30 Mag	Oc Courses					
CBC	6	Road to Avonlea (16:00)	Jonovision	The Simpsons	NewsWatch	Daily Tips for Modern Living	Hockey / Séries éliminatoires: Sabres - Maple Leafs	National / CBC News								
CBC	4	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Home Improvement / Dernière	Spin City	The City	CTV News					
CBC	12	Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse	Access H.	Home Improvement	Just Shoot Me / Dernière									
CBC	GBL	Young... (16:00)	One on One	Student Bodies	Global News	First Nat. News	Addams Family	E.T.	3rd Rock from the Sun / Dernière	Dharma & Greg	Two Guys...	NYPD Blue	Outer Limits			
CBC	24	Noddy	Arthur	Country Mouse	Kratts...	Space Cases	Apollo Years	Guerrilla...	Studio 2	History Bites	FootNotes	Yo-Yo Ma: Inspired by Bach	Studio 2			
CBC	8	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Home Improvement / Dernière	Spin City	NYPD Blue	News	Nightline (23:35)					
CBC	13	Montel... (16:00)	The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H											
CBC	22	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	JAG	Cinéma / A MURDER ON SHADOW MOUNTAIN avec Michelle Lee, Peter Coyote	News	The Late Show (23:35)					
CBC	3	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
CBC	5	Hollywood Sq.	Oprah			NBC News	Jeopardy	Wheel of...	3rd Rock from the Sun / Dernière	Just Shoot Me / Dernière	Dateline NBC					
CBC	10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!			Frasier	Inside Edition								
CBC	33	Wishbone	Bill Nye	World News	Newshour	Nightly Bus.	Computer...	Nova / Odyssey of Life (2/3)	Frontline / The Long Walk of Nelson Mandela	Cinéma / 2001: A SPACE...						
CBC	57	Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	Newshour	Berkeley Square	Masterpiece Theatre / Moll Flanders (2/2)	World News	Charlie Rose						
CBC	MM	Video... (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Pop up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow	The NewMusic	Pop up Video	Classic...	MuchMegaHits	Spotlight			
CBC	TSN	WWF Raw is War (16:00)			Off the Record	Sportsdesk	Baseball / Tigers - Blue Jays	Basketball / Séries éliminatoires: Trail Blazers - Jazz								

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX

CE SOIR  
 Paul Cauchon

LES FIFTIES  
 Poursuite de cette série documentaire sur les années 50.  
 Canal D, 19h

ÇA SE DISCUTE  
 Un grand débat sur un thème pas facile: que faire quand on n'aime pas l'école?  
 TV5, 19h30

HÉROÏNE:  
 MOURIR À PETITE DOSE  
 Simon Durivage présente un document exclusif produit par TVA sur les difficultés et les rêves de quelques héroïnomanes. Et c'est fort intéressant.  
 TVA, 21h

MAISONNEUVE À L'ÉCOUTE  
 Entrevue avec le chercheur français Dominique Wolton.  
 RDI, 21h30

# LE DEVOIR

# CULTURE

THÉÂTRE

## Dialogue animé

Le Festival de théâtre des Amériques multiplie les discussions plus ou moins organisées sur la mondialisation et ses impacts ou sur le théâtre d'ici vu d'ailleurs. Entre-temps, les festivaliers ont été privés de deux productions d'ici, en fait d'une représentation du spectacle d'ouverture et de toutes celles de la production Malina, annulées la semaine dernière.

Stéphane  
Baillargeon  
Le Devoir



Il n'y a pas que le théâtre au Festival de théâtre des Amériques (FTA) qui se poursuit à Montréal jusqu'au 6 juin. C'est-à-dire que comme tout festival qui se respecte celui-ci présente une foule d'activités en marge de ses productions artistiques proprement dites, des rencontres avec des créateurs, des lectures de pièces, des tables rondes et des débats publics. Ces activités, offertes gratuitement, se déroulent surtout au Monument National, boulevard Saint-Laurent.

Des rencontres sont organisées presque chaque jour, de 11h à 13h, avec des créateurs invités au FTA. Dans les prochains jours, on pourra par exemple aller dialoguer avec des comédiens ou des metteurs en scène des spectacles *Maquina Hamlet* (jeudi) et *House/Lights* (vendredi).

Et il n'y a pas que ces dérivés contrôlés autour des productions. Aujourd'hui, le Conseil québécois du théâtre (CQT) propose plutôt d'aborder de front le problème de la mondialisation, et rien de moins, dans le cadre d'un forum organisé lui aussi de 11h à 13h au Café du Monument national. «La mondialisation des échanges peut-elle avoir un impact sur la liberté des États de subventionner la création, la production et la diffusion des œuvres théâtrales des artistes et des compagnies québécoises?», demande le texte de présentation de ce débat. «La mondialisation peut-elle avoir un impact sur la diffusion artistique à l'étranger, sur la production des droits d'auteur?»

Bonnes questions, en effet. Si les États-Unis peuvent contester les mesures protectionnistes avantageant l'industrie canadienne de l'édition de magazines, pourquoi le Conseil des arts du Canada ou le Conseil des arts et des lettres du Québec seraient-ils acceptables dans un monde de libre-échange intégral, où les lois du marché régiraient tout, partout, sans exception?

Le Forum *Mondialisation et théâtre* doit réunir Michel Beauchemin, secrétaire exécutif de l'Association québécoise des auteurs dramatiques; Alain Fournier, comédien, président du CQT et membre de la Coalition pour la diversité culturelle; Gérard Maril, professeur en gestion des organisations à l'UQTR et spécialiste de la question de la mondialisation des échanges et de ses impacts sur les questions culturelles; Alexis Martin, comédien, codirecteur du Nouveau Théâtre Expérimental, auteur de *Matroni et moi* et *Révolutions*.

Le public, mais surtout les professionnels du théâtre sont invités à participer aux échanges qui seront dirigés par Pierre Paquet, ex-enseignant de cégep, ex-syndicaliste, ex-animateur de l'émission *Droit de parole* à Télé-Québec.

La semaine prochaine, mardi, mercredi et jeudi, un colloque fouillera une autre question directement liée à la mondialisation des échanges culturels, celle de la diffusion et de la réception du théâtre québécois de par le monde depuis 1968. Le rencontre savante, intitulée *Théâtres d'ici vus d'ailleurs*, est organisée conjointement par la Société québécoise d'études théâtrales (SQET) et le Centre d'études québécoises (CE-TUQ) de l'UdeM. Le colloque aura lieu à la Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal.

Entre-temps, jeudi, à 17h cette fois, le FTA propose une lecture très attendue, celle du *Petit Köchel*, de Normand Charette, dirigée par Denis Marleau, directeur artistique du Théâtre UBU. Les deux hommes ont notamment travaillé ensemble sur *Le Passage de l'Indiana*, présenté au Festival d'Avignon il y a trois ans. Le nouveau texte de Normand Charette met en scène quatre femmes, deux couples de sœurs. Le document de présentation rappelle simplement que *Le Petit Köchel* n'est pas une réduction du grand Catalogue Köchel, mais une «version abrégée, peu coûteuse et d'un maniement plus commode», précisément conçue «pour satisfaire les exigences les plus courantes de ceux qui s'intéressent aux œuvres de Mozart».

On se renseigne sur tout ça au (514) 871-2224, ou encore en consultant le site Internet du FTA ([www.fta.qc.ca](http://www.fta.qc.ca)).

### Annulations au FTA

Tout cela promet sans oublier l'essentiel, évidemment, c'est-à-dire la vingtaine de spectacles que continue de présenter le FTA. Pourtant, le Festival a bien mal débuté la semaine dernière, avec deux annulations, coup sur coup.

La première a frappé jeudi soir le spectacle d'ouverture, *Les Bacchantes*, de la metteuse en scène-chorégraphe Paula de Vasconcelos. La salle de l'Usine C a été plongée dans le noir par une panne d'électricité, une quinzaine de minutes après le coup d'envoi du spectacle, à 20h. Selon une porte-parole d'Hydro-Québec, des techniciens ont dû réparer en toute urgence un câble souterrain et il a donc été impossible d'avertir les clients du Centre-sud, le secteur touché. Au total, la mise hors tension aurait affecté environ 5000 abonnés, pendant un peu plus d'une heure.

Le service des relations publiques de la compagnie d'électricité expliquait aussi vendredi qu'il est toujours possible pour le FTA de déposer une plainte au service de la clientèle et d'exiger des compensations pour les pertes entraînées par l'annulation. De toute manière, la représentation annulée ne pourra être reprise dans le cadre du Festival, l'un des danseurs de la troupe ayant des engagements professionnels à l'étranger du pays à compter d'aujourd'hui. *Les Bacchantes* seront tout de même présentées à l'automne, en saison normale, à l'Usine C, si Hydro-Québec le veut...

L'autre affaire est plus troublante. Toutes les dix représentations prévues du spectacle *Malina* ont été annulées à quelques heures de la première prévue vendredi dernier parce que l'éditeur des œuvres d'Ingeborg Bachmann a finalement refusé d'accorder les droits à la troupe québécoise Sibyllines. La pièce sur laquelle la metteuse en scène Brigitte Haentjens travaille depuis deux ans s'inspire des écrits de l'écrivaine autrichienne.

Les droits d'adaptation théâtrale auraient été demandés au géant de l'édition allemande Suhrkamp Verlag il y a plusieurs mois. L'éditeur aurait laissé trainer les négociations puis annoncé sa décision négative jeudi dernier, sans plus de détail. Comme l'Europe était également en long congé ce week-end, la metteuse en scène et la direction du FTA n'ont pu obtenir d'explications de la maison d'édition. La situation pourrait donc évoluer dans les prochains jours. *Malina* pourrait même finalement être créée plus tard, à l'automne par exemple, si Suhrkamp Verlag le veut...

EN BREF

## 100 millions en cinq jours pour La Menace fantôme

Los Angeles (AFP) — Le nouvel épisode de *Star Wars*, *La Menace fantôme*, est devenu le premier film de l'histoire à franchir la barre des 100 millions de dollars de recettes en cinq jours, selon des estimations de la société spécialisée Exhibitor Relations. Depuis sa sortie sur les écrans nord-américains mercredi, le film de George Lucas a rapporté 102 750 000 dollars. Il avait fallu six jours à *Jurassic Park* pour franchir les 100 millions de recettes. En revanche, *La Menace Fantôme* n'a pas battu un autre record détenu par *Jurassic Park*: *The Lost World*, celui des meilleures recettes en trois jours. De vendredi à samedi, selon les estimations, *La Menace fantôme* a recueilli 61,8 millions, alors que les recettes de *The Lost World* avaient atteint 72,1 millions sur la même période. «Je pense que, bien que le chiffre global est bon, beaucoup de gens attendaient davantage», a déclaré Paul Dergarabedian, président de Exhibitor Relations, rappelant que certains analystes parlaient de 120 ou 140 millions en cinq jours. «Les espoirs étaient grands et même si les chiffres sont fantastiques, certains vont dire que c'est une déception. C'est comme ça à Hollywood», a-t-il ajouté. Le nouvel épisode de *Star Wars*, qui a été généralement fraîchement accueilli par la critique américaine, avait établi mercredi dernier un nouveau record de recettes en vingt-quatre heures, avec un total de 28,5 millions de dollars. Ensuite, le film a obtenu 12,3 millions de dollars jeudi, 18,4 millions vendredi, 24,2 samedi et, selon des estimations, 19,35 millions dimanche.

Festival international de musique actuelle de Victoriaville

## Le Festival de musique accessible ?

Les artistes se sont montrés simples, ouverts au public, voire cabotins

RÉMY CHAREST

On les suppose arides, introspectifs, complexes et pas particulièrement conviviaux, mais les artistes du 16<sup>e</sup> Festival international de musique actuelle de Victoriaville, qui se terminait hier soir avec le concert de Lee Ranaldo, Thurston Moore et Christian Marclay, se sont souvent montrés accessibles, simples, ouverts au public, voire cabotins.

Cabotins? C'est ce qu'on pouvait dire sans hésiter à propos d'Iva Bittova, violoniste tchèque dont le concert, samedi soir, était autant une démonstration de virtuosité vocale et instrumentale qu'un numéro de comédie et de bruitages amusants. En compagnie du guitariste Vladimir Valclavik, elle mimait la mouche volant au-dessus de la scène, s'accrochait des guirlandes lumineuses autour des oreilles. La foule était ravie, gagnée à 100 %, avec ovation pour confirmer le tout. Pas sûr pourtant que les puristes étaient aussi ravis, même si Bittova livrait aussi un travail musical de haut vol, digne de figurer à l'affiche du FIMAV.

Quoi qu'il en soit, on aurait aussi bien vu ce concert au Festival d'été

de Québec. Selon tous les avis entendus, on pouvait presque dire la même chose du percussionniste Milford Graves, qui descendait joyeusement dans la foule, vendredi, lors de son duo avec le saxophoniste (pourtant pas très convivial) John Zorn. Et samedi, il y avait encore Elliott Sharp et son ensemble blues Terraplane, qu'on aurait facilement vu dans un bar blues «normal», et dont la musique avait plus de moments simplistes que d'élan improvisés dignes de ce nom — heureusement, le duo avec DJ Soulslinger, en deuxième partie de soirée, était nettement plus convaincant et inventif. Le Paul Plimley Trio, samedi toujours, était de son côté un véritable ensemble free jazz, mais étonnamment mélodique et ludique: on l'aurait vu tout aussi aisément au Festival de Jazz de Montréal. De leur côté, le duo batterie-trompette britannique Spacheads offrait un remarquable travail rythmique, au son riche et presque étourdissant, grâce à la grande richesse des échantillonnages du trompettiste Andy Diagram — un autre à être descendu se promener dans la foule.

Accessibilité ne rimait pas pour autant avec facilité. Ainsi, le concert de Godspeed You Black Emperor (qui a provoqué, hier après-midi, une longue file d'attente d'un public jeune et plutôt rock à l'entrée du Colisée des Bois-Francis) était extraordinairement agréable, même si le groupe est à l'opposé du racoleur. Basé dans le rock mais travaillant sur des durées symphoniques, appuyé sur scène par des boucles cinématographiques réussies, conduisant parfois des séries de trois accords sur de longues durées, cet ensemble montréalais inusité et accompli donnait ici quelque chose d'intense et de beau, tout simplement. Un groupe à surveiller et à ne pas manquer à leur prochain passage, où que soit celui-ci.

### Un succès ambigu

Côté chiffres, les organisateurs du FIMAV arrivaient en fin de parcours avec une impression de succès un peu ambiguë. Par rapport à l'année record de 1998, le festival enregistre une baisse de fréquentation qu'on situait, hier après-midi, entre 5 et 10 %. Le concert de Godspeed You Black Emperor ayant

donné lieu au meilleur, lundi, de l'histoire du FIMAV, on espérait se diriger vers les 5500 entrées, un total dont on se satisfaisait tout de même, compte tenu de réductions de subventions qui avaient rendu le travail nettement plus difficile aux organisateurs.

Une baisse de subvention du gouvernement fédéral serait en effet largement responsable d'un déficit approchant les 25 000 \$ pour l'édition 1999. Les réserves budgétaires de l'événement permettent d'absorber la somme manquante mais, selon la responsable des communications du FIMAV, Sonia Leclerc, «c'est la dernière fois qu'on pourra absorber un déficit». Une rencontre avec le ministre Stéphane Dion, vendredi matin, donnait espoir aux organisateurs de voir la situation se stabiliser du côté fédéral. Les mois à venir s'annoncent donc importants pour le Festival de musique actuelle, puisque celui-ci aura aussi à renouveler une entente triennale avec la Ville de Victoriaville, un appui essentiel pour poursuivre l'exploration, bien amorcée et fort bienvenue cette année, de tout un nouveau pan de genres musicaux.

## Une finale dans la couleur locale

Après l'indigeste palmarès, le Festival de Cannes s'est clôturé sur une adaptation d'Oscar Wilde, Un mari idéal

ODILE TREMBLAY  
ENVOYÉE DU DEVOIR  
À CANNES

Cannes — Quelques mots pour vous parler des derniers films que nous avons vus au Palais. Souvent, lors du sprint ultime du week-end de clôture viennent se faufiler les palmés d'or, que ratent un tas de festivaliers déjà rentrés chez eux. Ça s'est produit une fois de plus, sauf que cette fois, personne ne l'avait vue venir, la palme d'or en question.

Elle échet donc aux frères Dardenne qui avançaient avec *Rosetta* dans les mêmes ornières sociales que celles de leur remarquable *Promesse*, leur œuvre précédente si percutante, mais sans sa force de frappe, sans le vrai coup de poing à la face des spectateurs. Dans un registre très personnel, *Rosetta* nous présente une jeune fille (incarnée par la débutante Emilie Dequenne, qui reçut le prix d'interprétation féminine pour sa prestation) vivant dans un camping avec sa mère alcoolique. Elle veut travailler pour se sentir acceptée de la société, mais toujours renvoyée au bout de quelques jours, collée à sa mère, prête à tout pour un salaire décent, enfermée en elle-même, Rosetta

n'est qu'un animal de survie. En ce film vérité aux allures de documentaire, la caméra bouge tout le temps, se colle aux gros plans, halète avec son personnage. Le rôle exigeait beaucoup de cette actrice non professionnelle qui entre avec naturel dans une peau traquée, mais on a peine à s'attacher vraiment à son personnage. Il manque au film une étincelle, un scénario aussi percutant que celui de *La Promesse* et quoiqu'intéressant dans son évidente sincérité, *Rosetta* fait beaucoup de surplace. D'où la stupeur causée par cette palme d'or.

On a vu aussi le film de John Sayles, brillant Américain jusqu'ici cramponné à son indépendance, maître d'œuvre de *Lone Star* et de *Men with Guns*. Sauf qu'il nous présentait avec *Limbo* une production quasi commerciale manquant singulièrement d'une distance qu'on lui croyait intrinsèque. L'idée était pourtant intéressante et le cadre enchanteur. *Limbo* fut tourné en Alaska et met en scène une chanteuse de tournée au passé sentimental désastreux (Mary Elizabeth Mastrantonio) avec son adolescent perturbé et un solitaire marqué par des épreuves (David Strathairn). Bien entendu, l'amour naîtra entre les deux écorchés, mais le trio, à l'issue d'un voyage en mer qui tourne mal, devient naufragé dans une forêt hostile en luttant pour sa survie. Des décors naturels superbes, beaucoup de bons sentiments, un jeu et des répliques qui ne dépassent guère le registre hollywoodien, un manque flagrant d'autodérision. Où est John Sayles dans cette affaire? Mystère!

Du moins en guise de bouchée de clôture, après l'indigeste palmarès, le festival ne nous refaisait pas le coup de l'an passé alors qu'il bouclait la boucle des projections sur l'horrible *Godzilla*. *Star Wars* a boudé un Cannes dépité, alors, pas de voyage intergalactique sur la Croisette en clôture, mais fallait-il vraiment s'en plaindre? Cette fois, *Un mari*

idéal, adapté d'Oscar Wilde et réalisé par Oliver Parker, sans renverser son monde, ne jetait pas le déshonneur sur la maison. Classiquement britannique, situé dans le Londres chic de la fin du siècle dernier, et donnant la vedette à une brochette de bons comédiens: Cate Blanchett, Minnie Driver, Rupert Everett, Julianne Moore et Jeremy Northam, outre le faste de ses magnifiques costumes (faisant écho aux belles tenues des endimanchés du Palais), le film nous offrait en prime les répliques spirituelles de Wilde, toujours savoureuses en pousse-café. C'est sur cette note élégante que Cannes enlevait ses gants, remisait ses smokings et ses robes du soir. Wilde se serait plu dans les mondaines en majesté offertes ici en bouquets scintillants. Lui offrir le dernier coup de chapeau faisait tout de même couleur locale...

Denise Bombardier

224 PAGES • 27,95 \$

Seuil

«...un roman plein d'humour et d'autodérision.»

**LE NOUVEL OBSERVEUR**

«un ouvrage au style vif, efficace, sans fioritures.»

Lise Lachance • LE SOLEIL

## Camps D'été

**je choisis la «Grande Aventure... en Anglais!»**

**CAMP D'IMMERSION TOTALE EN ANGLAIS**

POUR LES JEUNES DE 6 À 17 ANS  
BASE DE PLEIN AIR DU LAC PIMBINA À ST-DONAT  
(418) 693-0343 ANGLIAN Télécopieur  
1-800-Anglian L'ÉCOLE DE LANGUES (418) 693-8165

---

**CAMPS de JOUR ARTISTIQUES**

Enfants (à partir de 4 ans) et adolescents  
L'École pour tous!  
LOUISE LAPIERRE DANSE  
Jazz, funky, chanté-dansé, vidéo, mode et théâtre  
Spectacle à chaque camp  
Tout ce que vous auriez voulu faire à leur âge!  
Au cœur du plateau Mont-Royal  
(514) 521-3456  
[montrealmedia.qc.ca/danses](http://montrealmedia.qc.ca/danses)

---

**VOUS VOULEZ QUE VOS ENFANTS SOIENT BILINGUES ?**

au camp ANGLIFUN ils apprendront  
au camp ANGLIFUN ils s'amuseront!

Pour plus de renseignements : Tél: 1-877-777-7FUN - (450)297-3717 - Fax : (450) 297-3374  
Internet : <http://www.anglofun.qc.ca> Courriel : [anglofun@interlinx.qc.ca](mailto:anglofun@interlinx.qc.ca)

---

**The Horse People Inc.**

**Votre enfant rêve-t-il de chevaux ?**  
Suivez le rêve avec The Horse People Inc.  
Les installations du camp d'été incluent :

- 2 anneaux de dressage
- 3 parcours de niveau championnat
- Parcours permanent de chasse et de saut
- Piscine
- Entraîneurs avec certification nationale
- Ratio personnel à campeur de 1:3
- Tout le personnel certifié Ambulance St-Jean
- Programmes de 2, 4, 6 et 8 sem. en résidence

L'endroit idéal pour débuter... L'endroit idéal pour progresser

Les activités de soir incluent : sport, films, feux de camps, danses carrées, jeux. Toutes les cabines avec salle de bain & douche. Accrédité 23 ans OCA & CCA.

**Tél. : 1-877-673-5905 (sans frais) Fax : 613-673-4787**  
ou écrivez à : 3550, 2nd Conc. Rd., Wenderow, Ont. K0A 3K0  
courriel : [horsefun@fox.nstn.ca](mailto:horsefun@fox.nstn.ca) [www.camp.ca/horsepeople](http://www.camp.ca/horsepeople)

---

Pour réservation publicitaire, contacter Micheline Ruelland  
au 985-3322